

# LE SALON DU LIVRE

quatrième  
édition

LeDroit

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

- Une foule d'activités...

## Place à l'animation!

par Edgard Demers

HULL — «Mon livre, ça compte», proclame le thème du 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais. Toutefois, quiconque se rend pour la première fois à cette manifestation ferait bien de s'attendre à autre chose que des livres sur tous les sujets, de tous les genres et de toutes les formes. Une belle et grosse grappe d'activités diverses, juteux raisins qui ne demandent pas mieux que de rassasier visiteurs et visiteuses de tous les âges.

D'un côté, l'animation prendra la forme d'une discussion au premier colloque des auteurs francophones du Canada et d'une démonstration d'un relieur au Salon du livre ancien, et, se montrera sous des facettes bien différentes tout au long de ces cinq jours. Il y a tellement d'activités diverses au programme qu'elles ne pourront pas toutes se dérouler au Palais des congrès. Il y en aura aussi à la Place du centre et à la maison du Citoyen.

Même en omettant ce qui se rapporte directement au livre, il y a de quoi faire courir bien du monde entre ces trois endroits. Ces spectacles, concerts, récitals, tours de chant, films, etc. permettront au public de reprendre leur souffle entre les kiosques, la rencontre d'écrivains, la remise des prix pour les concours d'affiches (1209 dessins), d'écriture, d'art dramatique, le prix littéraire de la Société nationale des Québécois de l'Outaouais et celui des textes dramatiques de Radio-Canada.

Dès la soirée d'inauguration, Radio-Canada et la CCN présenteront Gratien Gélinas, l'Ensemble vocal de la côte-de-sable, le quatuor Yvon Pépin et Serge Dion à la salle des spectacles. C'est là que Marcel Saumure enregistrera une couple d'émissions avec Micheline Scott, Raymond Desmarreau, Steve Burman et l'Ensemble de jazz Denis Lavoie pour «Voix et rythmes du pays», que Paul Latreille, Suzanne Turmel, Charles Mignault et Luc Saint-Denis joueront «Une histoire à trois roues» dans une mise en scène de Guy Mignault, que Radio-Québec élira résidence pour «Droit de parole» et «Télé-Service», que la finale du concours d'art oratoire des clubs Optimistes révélera les lauréat(e)s et qu'un spectacle Emille Nelligan est prévu. Odile Gagné-Paquin est la responsable de la Salle des spectacles.

Au Salon des auteurs, les mercredi, jeudi et vendredi, le public verra Claude Rivard et cie à l'oeuvre à «Place 1250». Le samedi, Pierre McNicoll, qui doit lancer un livre au 4<sup>e</sup> Salon, nous dit-on, animera «Radioactif». Quant à l'équipe des «Matineux», il sera sans doute facile de les dénicher à la Place du centre: suivez le son du rire, fou ou pas. Mireille Boudreault et Laurette Mackey se partagent la responsabilité à ces deux endroits.

Il y aura aussi à la Place du centre ou à la maison du Citoyen des groupes de folklore, des orchestres, des harmonies

et les Etoiles du cirque. Quant au café, la variété est à l'ordre du jour, séances du jazz, des guitaristes, de la musique classique, un piano-bar avec Eric Géro, si nous avons bonne mémoire, et la monologue Denyse Guénette, le vendredi 11 mars, à 20 heures. Michèle Comtois aura à diriger la circulation.

Quant à André Lebeau, préposé aux activités pré-salon telles la Semaine du livre de la jeunesse et la tournée d'écrivains de l'Outaouais sur une rive et l'autre, il s'occupera du Coin du jeune. Il y aura des animateurs et animatrices de l'âge de ceux et celles qui fréquenteront ce lieu.

On n'a oublié personne. Même, et peut-être surtout, les enfants y trouveront de quoi les intéresser à la garderie, où Chantal Desmarrais, Renée Belhumeur et Solande Grimard, assistées d'une vingtaine d'étudiants et étudiantes en récréologie de l'Université d'Ottawa, contribueront à leurs activités par du théâtre de marionnettes, la rythmique, des rondes et contes, des films, des diaporamas, maquillage et déguisements.

Il y a tellement de possibilités au menu que nous devons vous suggérer de consulter «LE DROIT» quotidiennement afin de ne rien rater. «Mon livre, ça compte», car les livres ouvrent les esprits sur le monde comme le prouve le programme d'animation du 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais.

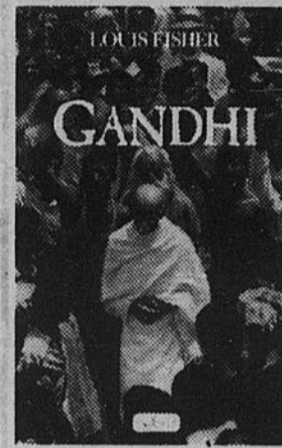
### Une invitation SPECIALE aux personnes du 3<sup>e</sup> âge à venir visiter notre kiosque #41 au Salon du Livre 1983

Nous aurons des exemplaires de notre journal et aussi vous trouverez une grande quantité de livres qui pourront vous intéresser.

**CLUB SOCIAL DES LECTEURS DU 3<sup>e</sup> AGE**  
8162, rue Saint-Denis  
MONTREAL (Québec)  
H2P 2G6  
514-384-2356

belfond ACROPOLE  
Presses de la Renaissance

**ENFIN!**  
les livres que nous attendions



14.95 \$

Monsieur Enderby  
**ANTHONY BURGESS**

Le livre dont on a tiré le grand film

**GANDHI**



15.95 \$

EN VENTE PARTOUT. DEMANDEZ NOS CATALOGUES EDIPRESSE 1983 INC  
8382, ST-DENIS, MONTREAL H2P 2G8 (514) 381-7226

textes réunis par Laura Lederer

**L'ENVERS DE LA NUIT**



les éditions du remue-ménage

**L'ENVERS DE LA NUIT**

Les femmes contre la pornographie  
Textes réunis par Laura Lederer

«Si cela ne trouble pas les gens de voir des femmes violées, battues ou tuées pour provoquer l'excitation sexuelle, quelque chose ne tourne pas rond!»  
Laura Lederer

416 pages  
16,95\$ l'exemplaire

**MA VIE COMME RIVIÈRE Tome 2**  
Simonne Monet-Chartrand

Il faut lire MA VIE COMME RIVIÈRE Tome 2 comme on s'approche doucement de quelqu'un de familier pour mieux partager les plaisirs de la connaissance et de la reconnaissance.

360 pages, illustré  
15,95\$ l'exemplaire

Madame Monet-Chartrand sera présente à notre stand (28) au Salon du livre de l'Outaouais du 11 au 13 mars.

SIMONNE MONET CHARTRAND

ma vie  
comme rivière

RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE 1939-1949



TOME 2

les éditions du remue-ménage

les éditions du remue-ménage

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

3A — LE DROIT, OTTAWA, SAMEDI 5 MARS 1983



«Mon livre, ça compte» (Photo «Le Droit» par Gilles Benoit)  
 Jacques Poirier, le président-directeur général et âme du 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais, sourit en regardant l'affiche de la grande exposition-foire, du 9 au 13 mars, au Palais des congrès de Hull, car grâce à cet événement, «Mon livre, ça compte» de plus en plus dans la région. M. Poirier est aussi président provincial de l'Association québécoise des Salons du livre.

## • Jacques Poirier L'âme du Salon

par Edgard Demers

HULL — «J'ai pas grand mérite, parce que j'aime ça», dira Jacques Poirier, président et directeur général du Salon du livre de l'Outaouais depuis 1979, lors d'une interview à la Caisse populaire St-Joseph, organisme qui parraine depuis toujours l'événement, tenu cette année du 9 au 13 mars.

Indépendamment de l'évolution de son travail, Jacques Poirier, qui, à titre de directeur des communications de la Caisse, doit vaquer, bon an mal an, à nombre d'autres activités à caractère socio-culturel, n'en demeure pas moins la principale présence du Salon du livre. Plusieurs le reconnaissent à juste titre comme l'âme de cette manifestation.

Ce gaillard à l'apparence et à la carrure d'un Henri VIII est peut-être l'âme du royaume du livre dans la région, mais il est le premier à admettre que l'essor pris par le 4<sup>e</sup> Salon de livre de l'Outaouais s'explique par le fait qu'un très grand nombre de coeurs battent à l'unisson pour qu'il en soit ainsi. Jacques Poirier donne d'abord crédit au conseil d'administration de la Caisse populaire Saint-Joseph.

«Lorsque j'ai présenté un projet pour un tel Salon du livre, en 1979, le CA répondit affirmativement et a continué à m'appuyer malgré toutes les dépenses que cela encourt année après année: des locaux gratuits, l'équipement de bureau, trois salaires, etc.»

Avant de présenter son projet, le directeur des communications, qui n'était qu'adjoint alors, se promena dans les Salons du livre du Québec avec son épouse Carmen et les très bons amis du couple Poirier, Roger et Bernadette Dufour. La quatuor visita ces expositions, rencontra éditeurs et écrivains, bavarda avec un grand nombre de personnalités et de lecteurs comme lectrices, en plus d'observer une foule de détails et de noter un grand nombre de renseignements. . . au cas où Hull aurait un jour son propre Salon du livre.

Aujourd'hui, Jacques Poirier peut compter sur Roger Dufour en tant que directeur du Comité de l'aménagement. Il a eu à ac-

commoder 141 kiosques. C'est dire qu'il n'y aura pas un espace de libre au Palais des congrès de Hull, où se tient une deuxième fois l'événement de l'année dans le domaine du livre dans la région.

Grâce à la collaboration de la Commission de la capitale régionale, de la Commission scolaire régionale de l'Outaouais, du Service des loisirs de Hull, de la Meublerie Sylvanart, du Fleuriste Wrightville et de quelques autres organismes, Roger Dufour a pu offrir une nouvelle présentation, tant au niveau des kiosques que du décor. Il en parle comme d'une «ambiance de fête».

Quant à Bernadette Dufour et Carmen Poirier, elles se partagent la direction du comité d'accueil. Elles seront secondées par une centaine de personnes bénévoles pour assumer des tâches à la garderie (responsabilité de Chantal Desmarais); aux visites scolaires (Estelle Millot); au Salon des auteurs (Colette Marengère); au sein des hôtes et hôtesse (Monique Bastien), et à l'Accueil-information (Paule Sirois et Patricia Lesage).

Outre les Poirier et les Dufour, le comité organisateur du 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais comprend à l'animation Mireille Boudreault, directrice, Benoît Leclerc et Laurette Mackey, le responsable des exposants Michel Séguin, le représentant des éditeurs André Couture, le représentant des bibliothèques Bernard Lahoux, l'administrateur Florian Lavoie, le secrétaire à la rédaction Serge Dion et Denise Gervais, directrice du secrétariat. Que de coeurs qui battent à l'unisson!

A ces noms, il faut en greffer une multitude d'autres. Il y a des sous-comités et un partage étonnant des tâches et sous-tâches.

—Avez-vous de la difficulté à trouver des bénévoles, demandons-nous à Jacques Poirier?

—Pas du tout, c'est même gênant, car cette année, il y a eu trop de gens qui ont offert leurs services pour le nombre de tâches à remplir. Et pourtant, du 9 au 13 mars, plus de 150 bénévoles seront sur place au Palais des congrès.

Il faut un bon six mois pour mettre sur pied une exposition-foire comme le 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais. Toutefois, Jacques Poirier y travaille consciemment ou inconsciemment l'année durant. A un moment de l'interview, il parle d'idées échangées avec Roger Dufour lors d'une partie de pêche.

Avec l'envergure que prend l'événement, la planification se fera même dans les rêves de l'âme du Salon. Cette année, la manifestation dépasse les confins de l'Outaouais. Outre le Québec et l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba seront représentés par leurs écrivains au premier Colloque des auteurs francophones du Canada. En plus, il y aura une exposition du livre d'art que prépare Marie-Jeanne Musiol et un Salon du livre ancien que coordonnent Alain Faussurier et Monique Trotier.

Pour l'an prochain, Jacques Poirier parle d'un Festival de la poésie mondiale. En cinq ans seulement, le Salon du livre de l'Outaouais sera de trempe internationale.

On se doit de souhaiter que Jacques Poirier continue à aimer ça. Lecteurs et lectrices sauront reconnaître le mérite.

## NOUVEAUTES

### UNE PAROLE D'ESPERANCE

Marcel Lefebvre

A travers ces pages, on sent une profonde conviction intérieure, le grand souffle d'une foi ressourcée à la Parole de Dieu; sans le fatras de la technicité, on peut reconnaître une exégèse renouvelée mise à la portée des chrétiens ordinaires.

«Humblement, discrètement, une parole d'espérance se voudrait une simple maille dans le tissu de la culture religieuse des gens d'ici.»

Coll. «Lecture Bibliques no. 15»  
 \* 14 x 20,20 cm \* 232 pages \* 13,00\$



### METHODES POUR MIEUX LIRE LA BIBLE

Mireille Brisebois

L'ouvrage de Mireille Brisebois nous introduit, simplement et concrètement, dans le monde de la recherche exégétique en nous présentant des outils mis au point et adaptés depuis plus d'un siècle par des exégètes du monde entier. Il n'existait pas d'introduction simple à la méthode historico-critique en français. Ce livre veut combler cette lacune. Il ne s'agit pas d'un ouvrage technique et terne mais plutôt d'un guide qui nous conduit au coeur de la démarche exégétique.

Coll. «De la parole à l'écriture»  
 \* 20,2 x 20,2 cm \* 64 pages \* 4,50\$



En vente chez votre libraire habituel

ÉDITIONS PAULINES

3965, boul. Henri-Bourassa-Est  
 Montréal, Qué. H1H 1L1  
 Tél.: (514) 322-7341

### EDITIONS GRAINIER

Kiosque 54

MARIE-ANASTASIE

vous présente

Plusieurs livres

d'artistes

et

de poésie

EDITIONS DU GRAINIER

4334, rue St-Denis

Montréal, Québec

H2J 2K8

(514) 843-4748

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

## • Des vieux livres?

# D'abord évaluer, puis protéger

par Edgard Demers

HULL — Y a-t-il à l'un ou l'autre des rayons de votre bibliothèque quelques vieux livres placés dans un coin? Ou les avez-vous tout simplement remis au grenier? Peu importe, vous continuez à vous demander si ces volumes ont une valeur autre que sentimentale?

Eh bien, lors du premier Salon du livre ancien, dans le cadre du 4e Salon de l'Outaouais, vous pourrez enfin avoir une évaluation par des experts. Il suffira d'apporter ces ouvrages aux heures déterminées (pas encore réglées au moment de mettre sous presse) pour en savoir le long et le large.

Chez ces experts, on retient pour le moment les noms de Liana Vanderbellen et de Frank Ditrolio. Elle est le chef de la division des livres rares à la Bibliothèque nationale du Canada, qui en abrite quelque 14,000, tandis que son partenaire est directeur du département des collections à la bibliothèque Morrisette de l'Université d'Ottawa, où se trouvent quelque 10,000 ouvrages de cette appellation.

Lors d'une conversation avec Mme Vanderbellen, elle nous énuméra ce qui fait qu'un livre soit ancien et rare. Les personnes qui feront évaluer leurs livres y gagneront au départ en connaissance. Par exemple, un livre peut être ancien sans être rare, et vice versa. Tout dépend du tirage.

Admettant que vous soyez en possession de volumes d'une grande valeur, vous voudrez sans doute les protéger. Comment faire? Alain Faussurier a vu à réunir des assureurs pour parler de protection dans le cas de collections.

Toujours dans le cadre de l'animation, il y aura démonstration dans la rénovation de livres. Le relieur Fernand Côté, de Buckingham, sera sur place pour livrer son art. Il ne vous reste plus qu'à vérifier les heures.

«Le livre, ça compte»

Message aux enseignants

## LE JOURNAL QUOTIDIEN: instrument d'apprentissage

Une façon d'apprendre: nouvelle, originale, vivante, efficace, actuelle, intéressante, divertissante, stimulante, agréable, enrichissante.



Nous vous proposons une façon originale de faciliter l'apprentissage de vos élèves, d'enrichir leurs connaissances générales, de développer leurs habiletés cognitives, de les intéresser au monde dans lequel ils doivent évoluer souvent sans bien le comprendre, de leur transmettre le désir d'apprendre et de leur permettre de devenir un jour des citoyens actifs, lucides et autonomes.

**LE JOURNAL QUOTIDIEN, une ressource pédagogique à découvrir!**

Pour vous aider à utiliser ce "manuel du quotidien" dans votre enseignement, nous avons rédigé un guide contenant de nombreuses suggestions d'activités d'apprentissage à faire en classe avec vos élèves et cela aussi bien au primaire qu'au secondaire. Vos élèves pourront découvrir les particularités de ce média et développer leur habileté à communiquer.

Si vous désirez recevoir un ou des exemplaires du *Guide du maître pour l'utilisation du JOURNAL EN CLASSE*, complétez ce bon de commande et faites-le parvenir à:

**LE DROIT**  
375, rue Rideau,  
Ottawa, Ontario  
K1N 5Y7

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

• Prix à l'unité: \$13.95 cinq exemplaires ou plus \$12.95

• Nombre d'exemplaires désirés: \_\_\_\_\_

Montant total inclus: \_\_\_\_\_

Ou envoi contre remboursement: \_\_\_\_\_

## Aidez les plus mal pris de la terre

Envoyez vos dons:

**OXFAM-Québec**

169 est. rue Saint-Paul  
Montreal, Québec  
H2Y 1G8

Numéro d'enregistrement comme organisme de charité  
autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt  
0419550 03-08

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

## Un Salon du livre ancien

par Edgard Demers

HULL — «Je m'étais offert pour placer des chaises et des tables», affirme à l'autre bout du fil Alain Faussurier de la CIMF venant tout juste de rentrer chez lui d'une mission à Montréal et Québec pour le Salon dans le Salon, c'est-à-dire celui du Livre ancien. Il se rappelle qu'à la sortie de cette réunion, il y a maintenant longtemps, Jacques Poirier, se souvenant sans doute qu'Alain avait passé une demi-douzaine d'années dans des librairies avant d'aborder la radio, lui confia le dossier du Salon du livre ancien, qu'il partage avec Monique Trottier.

Il s'agit d'une première tentative qu'on envisage en trois volets. D'abord, il y aura l'exposition même des livres anciens et rares au Palais des congrès et à la Galerie Montcalm de la Maison du citoyen, puis le côté animation, évaluation, protection et ré-

novation de ces volumes, finalement la partie foire et échange.

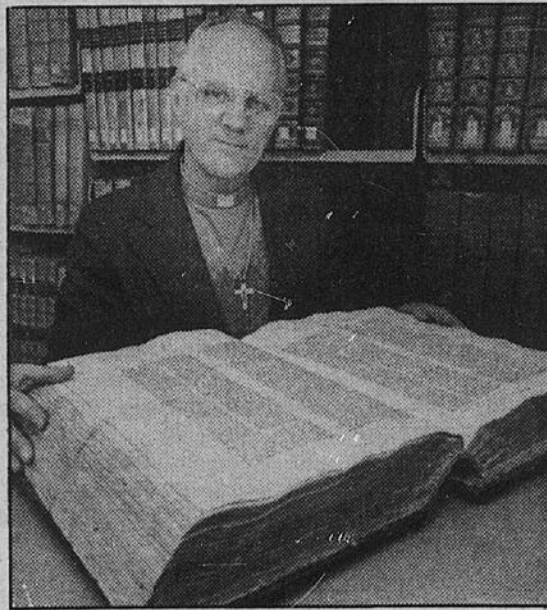
Lors de notre conversation téléphonique, Alain Faussurier s'inquiétait quant à ce dernier volet. Le jeune animateur expliquait que la plupart des libraires antiques rencontrés à Montréal et Québec sont d'un certain âge. Leurs boutiques sont assez artisanales. Ils n'ont ni le temps, ni l'argent, et peut-être pas l'énergie de venir jusqu'à Hull pour participer à ce premier Salon du livre ancien.

Toutefois, en se donnant à ses recherches, le co-responsable de ce dossier a découvert des libraires antiques beaucoup plus jeunes. Donc, il y a espoir pour l'an prochain. Quant à cette année, deux sur trois volets est fort bien.

En acheminant leur dossier vers l'inauguration du 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais et le 1<sup>er</sup> du Livre ancien, Alain Faussu-

rier et Monique Trottier se sont rendus compte qu'il y avait à Hull-Ottawa une grande richesse en volumes rares et anciens, tant à Hull qu'à Ottawa. Le problème, c'est qu'il n'est pas toujours facile d'emprunter ces objets d'institutions et de collectionneurs privés. Néanmoins, les co-responsables ont réussi à retenir des prêts étonnants.

Le plus ancien livre en montre à la Galerie Montcalm sera sans aucun doute l'incunabile de 1472 que prêtera la bibliothèque de l'université Saint-Paul, rue Main, à Ottawa. Pour vous épargner de courir vers le dictionnaire, un «incunabile» est un ouvrage des débuts de l'imprimerie. D'ailleurs, le père Gaston Rioux, o. m. i., directeur de la bibliothèque Saint-Paul, où il y a une dizaine de ces livres du 15<sup>e</sup> siècle, raconte une amusante anecdote afin que les profanes se souviennent du mot. Il faudra lui deman-



Le père Gaston Rioux, directeur de la bibliothèque Saint-Paul, à Ottawa, laisse voir le bon état d'un incunabile du 15<sup>e</sup> siècle qui sera prêté au premier Salon du livre ancien.

(Photo «Le Droit» par Armand Legault)

der de la raconter.

Bibliothécaire depuis vingt-quatre ans, le père Rioux se révèle une joviale source d'érudition lorsqu'il s'agit de parler de livres anciens. Sa bibliothèque en compte quelque 10,000, la plupart en latin, «la

langue des gens savants d'alors», ajoute-t-il. Ces œuvres traitent de théologie, de philosophie et d'études médiévales, les spécialités à Saint-Paul.

A la Galerie Montcalm, entre deux ou trois livres incuna-

bles et les volumes d'art exposés, on retrouvera «Les œuvres complètes de saint Augustin» et «Histoire d'Henri Le Grand» par Hardouin de Péréfixe. Ces deux ouvrages datent du 17<sup>e</sup> siècle et sont la propriété de Donald Cyr, le directeur du service de traduction au ministère de l'Énergie.

Originaire de Bouchette, M. Cyr, à l'instar de nombre de collectionneurs, a commencé très jeune à s'intéresser aux livres anciens et rares, à «13 ou 14 ans». Aujourd'hui, sa collection comprend entre 2,000 et 3,000 volumes.

Il a monté sa bibliothèque «en cherchant dans les librairies les plus poussiéreuses». Ce loisir peut coûter une fortune, admet Donald Cyr. Aussi faut-il savoir chercher et s'armer de patience. Le traducteur a cherché pendant une trentaine d'années «Les relations des Jésuites», un genre de rapport

sur la colonie, avant de le découvrir. Il trouve honteux que le Canada, un pays à qui le Mexique donne l'exemple, ne se soit pas préoccupé de publier certains textes historiques.

Outre l'histoire des Amériques, Donald Cyr s'intéresse à l'anthrologie, la littérature, les sciences, en particulier l'astronomie (il est astronome) et certains auteurs grecs et latins. Y a-t-il de bons libraires antiques dans la région? Il dit avoir déniché «Les coutumes des Bourgogne», édition du 17<sup>e</sup> siècle, chez l'un d'entre eux à Ottawa.

C'est par hasard que Me Robert Marchand devint collectionneur. Il y a une quinzaine d'années, il remarqua dans un hôtel de Sherbrooke quatre volumes de Pothier, publiés au 18<sup>e</sup> siècle. L'aubergiste lui fit un bon prix et depuis ce jour, il a ajouté à sa collection des livres de droit et le Canadiana. Il prêtera quelques volumes qu'on exposera au Palais des congrès.

Luc Bouvier est un autre qui a commencé à collectionner fort jeune. A 29 ans, le professeur de français au Cégep de l'Outaouais a consacré plus de la moitié de sa vie à cette passion. Il ne sait pas au juste, mais sa collection en est sans doute rendu à près de 10,000 livres.

Le jeune professeur se spécialise dans le livre ancien du Québec. Il souligne que la première imprimerie s'installa en 1764 dans la province. Donc, les livres imprimés à cette période peuvent être considérés comme des incunables québécois.

Outre les livres, Luc Bouvier possède des collections de revues. Il cite «Soirées canadiennes», «Nouvelles soirées canadiennes» et «L'opinion publique».

Au Palais des congrès, il y aura plusieurs bons exemples de la collection Luc Bouvier. Il y aura aussi la joie de découvrir d'autres collectionneurs.

# LE DROIT

# 70

# ANNÉES

# D'ACTUALITÉS

# QUOTIDIENNES

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

• Les «best-sellers»: une liste difficile à dresser

## On achète plus et mieux

par Marthe Lemery

S'il fallait dresser, à brûle-pourpoint, un palmarès des succès actuels en librairie, le roman primé d'Anne Hébert, «Les Fous de Bassan», arriverait incontestablement au premier rang, suivi peut-être du «Matou» d'Yves Beauchemin, talonné sans aucun doute par un des nombreux ouvrages dits de «culture personnelle» qui ont inondé le marché au cours des dernières années.

Il est, en réalité, difficile d'établir une liste des «best-sellers» dans l'Outaouais, puisque chaque librairie, dotée d'une personnalité intrinsèque, possède une clientèle dont les goûts varieront énormément d'un établissement à l'autre.

Ainsi, quelques librairies se spécialisent dans le manuel scolaire, d'autres dans la littérature jeunesse, certaines dans le livre classique. Il en est même qui poussent l'originalité jusqu'à n'offrir que des livres ésotériques, des ouvrages culinaires ou, hélas, des productions d'un érotisme lamentable, pour ne pas dire douteux (ces trois dernières librairies ne diffusant, faut-il le dire, que des publications rédigées en anglais).

A défaut de pouvoir dresser une liste, uniforme, des livres qui se vendent le mieux dans l'Outaouais, on peut affirmer, hors de tout doute possible, que les livres se vendent mieux que jamais dans l'Outaouais.

«Les gens achètent plus de livres qu'auparavant. Ce n'est guère étonnant, pareil phénomène a été observé durant la Grande dépression, et les années de guerre.» Pierre Lévesque, propriétaire de la Librairie Dussault, rue Dalhousie, à Ottawa, (incidemment, son commerce changera incessamment de nom pour devenir la Librairie Trillium) explique le regain de popularité du livre par son prix relativement peu élevé, en regard du nombre d'heures de plaisir qu'il procure. S'il fut une époque où la hausse des prix dans le domaine de l'édition rebutait plusieurs fervents de la lecture, ce temps semble être révolu. Le loisir littéraire s'impose à l'esprit de plus en plus de gens comme étant un passe-temps qui revient moins cher qu'une sortie au théâtre, à un spectacle ou au concert.

Qui plus est, les acheteurs se tournent avec moins de réticences vers les livres onéreux. Parce qu'ils recherchent à la fois une belle présentation et un contenu littéraire intéressant, les consommateurs se montrent plus sélectifs dans leurs achats, et n'hésitent plus autant à lorgner du côté des livres de qualité.

«Je n'ai jamais vendu autant de livres de la Bibliothèque de la Pléiade que maintenant», confirme Gamil Sadek, gérant de la Librairie de la capitale, sise au Carré de la Confédération. «C'est normal; les acheteurs font attention à leur argent, et la Pléiade constitue un bon investissement. Même les étudiants s'y montrent intéressés, ce qui n'était pas le cas, il y a quelques années.»

Tous les libraires de l'Outaouais recon-

naissent la popularité indéniable des nouveautés littéraires et des ouvrages d'informations pratiques. Qu'est-ce qui détermine le succès commercial d'un livre? «Un ensemble de facteurs», dit Pierre Lévesque, corroboré en ces dires par le gérant de la Librairie de la capitale. Le battage publicitaire entourant la publication d'un livre influencera dans une certaine mesure son succès en librairie, mais aussi l'attribution de prix littéraires prestigieux — c'est le cas, à l'heure actuelle, des «Fous de Bassan», dont les exemplaires s'envolent comme de petits pains chauds dans les établissements commerciaux.

Lorsqu'elles sont dignes de crédibilité, les listes de «best-sellers» publiées dans des revues ou journaux jouent un certain rôle dans la demande publique. «Mes clients réagissent davantage à la liste de best-sellers publiée dans l'Express ou la revue Elle, qu'à celle de la Presse, qui n'est somme toute qu'une tactique de marketing du livre», avoue Gamil Sadek. «Il faut se méfier de la liste de La Presse, où on met en évidence des titres que des éditeurs souhaitent vendre, mais qui n'ont pas encore reçu l'approbation populaire», confirme Pierre Lévesque, de la Librairie Dussault.

Quelle est donc la recette miracle pour vendre un livre? De bonnes critiques, et un bon «timing», avance Pierre Lévesque.

**ACCUEILLIR**  
les  
**Extra-Terrestres**  
CRÉATEURS DE L'HUMANITÉ EN LABORATOIRE

**Ils ont créé l'humanité  
grâce à l'ADN**

C'est leur œuvre, vue par des primitifs, que la Bible raconte...

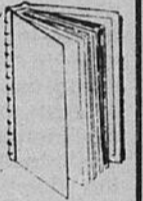
Qui sont-ils?  
Que représentent-ils  
pour l'humanité?  
Pourquoi avons-nous  
été créés?  
Quand viendront-ils?  
Où vont-ils nous rencontrer?

Venez vous informer au Salon  
du Livre de l'Outaouais au Palais  
des Congrès de Hull

50, boul. Maisonneuve, Hull (Que.)  
du 9 au 13 mars 1983

## SERVICE COMPLET DE RELIURE

Nous vous offrons un service complet de reliure sur couverture rigide pour tout livre usagé ou endommagé. Nous possédons un vaste choix de coloris de toiles "Buckram", ainsi que plusieurs possibilités de titrage doré ou selon vos goûts.



Aussi, un service complet de  
laminage  
et d'impression de luxe

*P. Saminoir* ENR.  
TÉL 777-0321  
171, PROMENADE DU PORTAGE, HULL, J8X 2K4


## PROGRAMME DE PERFECTIONNEMENT DES MAÎTRES EN FRANÇAIS

AU 4<sup>e</sup> SALON DU LIVRE DE L'OUTAOUAIS

Au Stand de l'Université du Québec à Hull  
le secteur du perfectionnement des maîtres en français  
présente:

- Les publications PPMF - U.Q.A.H.
- Les rapports de recherche PPMF - U.Q.A.H.
- Le centre de documentation PPMF.
- Les programmes:
  - Certificat de 1er cycle en enseignement du français au primaire
  - Certificat de 1er cycle en enseignement du français au niveau secondaire
  - Certificat de 1er cycle en expression française écrite
  - Baccalauréat d'enseignement en études françaises

**AU PPMF**  
**UN LIVRE C'EST QUELQU'UN**

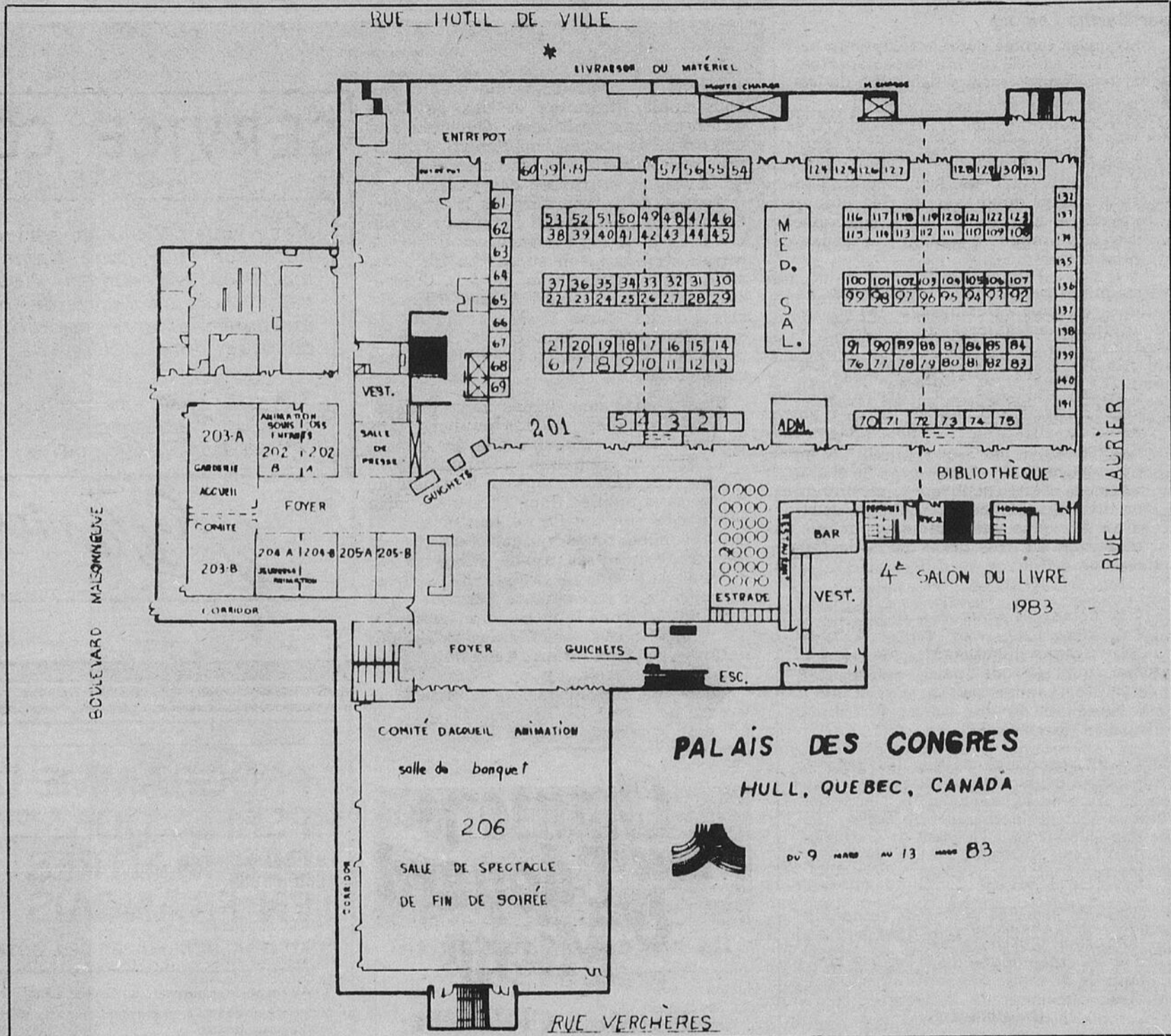
 Université du Québec à Hull

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

## La liste des exposants

7A — LE DROIT, OTTAWA, SAMEDI 5 MARS 1983

- 1-Guérin éditeur
- 2-Guérin éditeur
- 3-Diffusion Prologue
- 4-Diffusion Prologue
- 5-La courte échelle
- 6-Les éditions héritage Inc.
- 7-Les éditions Héritage Inc.
- 8-Les éditions Héritage Inc.
- 9-Éditions du Boréal Express
- 10-Éditions François Maspéro
- 11-Éditions de Minuit
- 12-Éditions du Seuil
- 13-Éditions du Seuil
- 14-Éditions Ovale
- 15-Presses de l'Université du Québec
- 16-Éditions Asticou
- 17-Éditions Asticou
- 18-Télé-Université
- 19-Victor-Lévy Beau lieu
- 20-Les éditions Pro-teau Inc.
- 21-Les éditions Pro-teau Inc.
- 22-Commission de ré-forme du droit Cana-da
- 23-France-Amérique
- 24-France-Amérique
- 25-Institut québécois de recherche sur cul-ture
- 26-Expédition
- 27-Éditions Paulines
- 28-Éditions du Re-mue-Ménage
- 29-Éditions de la Plei-ne lune
- 30-Éditions Hurtubise H.M.H.
- 31-Périodica
- 32-Mondia Editeurs et Marcel Broquet édi-teur
- 33-Granger Frères (Cartier Mignault)
- 34-Granger Frères (Cartier Mignault)
- 35-Encyclopaedia uni-versalis
- 36-Granger Frères (Louis Fréchette)
- 37-Corporation prof. diététistes Qué. Out.
- 38-Éditions Gallimard
- 39-Éditions Gallimard
- 40-Novalis
- 41-Club social des lecteurs du 3e âge
- 42-Disques du Patri-moine
- 43-Prise de parole
- 44-Éditions FM
- 45-Éditions FM
- 46-Québec-Amérique
- 47-Éditions de Morta-gne
- 48-Éditions de Morta-gne
- 49-Éditions de Morta-gne
- 50-Centre Viréo
- 51-Image de l'art
- 52-Les Éditions fran-çaises Inc.
- 53-Les Éditions fran-çaises Inc.
- 54-Éditions du Grai-nier
- 55-Le diffuseur G. Vermette



- 56-Mouvement raé-lien canadien
- 57-Inter-livres
- 58-Éditions Deux coqs d'or
- 59-Éditions France-Québec
- 60A-Ministère des Af-faires culturelles Outaouais
- 60B-Archives nationa-les Québec
- 61-Coin thématique
- 62-Coin thématique
- 63-Association touris-tique de l'Outaouais
- 64-Le Régional
- 65-Energie, Mines et Ressources
- 66-Kino-Québec
- 67-Kino-Québec
- 68-Radio-Québec
- 69-Radio-Québec
- 70-Bureau internatio-nal du travail

- 71-Éditions Marie-France
- 72-Presses de la cité
- 73-Éditions libre expression
- 74-Agence distribu-tion populaire
- 75-Agence distribu-tion populaire
- 76-Wilson et Lafleur/SOREJ
- 77-Les Editions arts lettres & techniques
- 78-Les Editions arts lettres & techniques
- 79-Somabec
- 80-Somabec
- 81-Somabec
- 82-Somabec
- 83-Éditions du Noroit
- 84-Le Devoir
- 85-Les Editions inter-nationals Pilou Inc.
- 86-Éditions de l'Uni-versité d'Ottawa

- 87-Presses de l'Uni-versité de Montréal
- 88-Éditions du Mémo-rial Québec
- 89-Éditions Naaman de Sherbrooke
- 90-Agence d'Arc
- 91-Association des éditeurs de périodi-ques culturels qué-bécois
- 92-Chant de mon pays
- 93-Messageries litté-raires
- 94-Diffulivre Inc.
- 95-Diffulivre Inc.
- 96-Diffusion Sans frontière
- 97-Conseil régional de la culture Outaouais
- 98-Les entreprises culturelles
- 99-Auto-correct-art

- 100-Éditions Nouvelle frontière
- 101-Éditions de l'Es-poir
- 102-Éditions Flamma-riion
- 103-Éditions Flamma-riion
- 104-Le Droit
- 105-Entreprises Gigi
- 106-Les distributions Brault & Bouthillier
- 107A-Le marché de l'écriture
- 107B-Association spi-rituelle des Baha'is de Hull
- 108-Éditions Leméac
- 109-Éditions Leméac
- 110-Centre National des Arts
- 111-Les Éditions La Presse
- 112-Le Médiateur
- 113-Éditions de la Pe-tite-Nation
- 114-A.A.O.Q.

- 115-Éditions italien-nes
- 116-Diffusion du livre Mirabel
- 117-Gaétan Morin édi-teur
- 119-Anne Sigier
- 124-Imprimerie Gau-vin
- 125-Imprimerie Gau-vin
- 126-Promo-lecture
- 127-Promo-lecture
- 128-Les Éditions fran-çaise du Graal
- 129-Office de la lan-gue française
- 130-Institut Marx-En-gels-Lenine-Staline
- 131-Maison des mots
- 132A-Conseil régional des loisirs Outaouais
- 132B-Croc
- 133A-Documatech
- 133B-Cercle des fer-mières du Québec

- 134A-Éditions Daniel-le d'Anjou
- 134B-Revue Relations
- 135A-Antre Hulloise
- 135B-Mouvement lai-que québécois
- 136A-Amnesty Inter-national
- 136B-Société nationa-le des Québécois
- 137A-Université du Québec à Hull
- 137B-Culture et loi-sirs Canada
- 138A-Un monde diffé-rent
- 138B-Magazine excel-lence
- 139-Éditions Adrienne Gingras
- 140-Ministère des Communications
- 141-Les Industries ja-ka-r
- 142-Reliure Fernand Côté
- 143-Le Laminor

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

## Un puissant stimulant

par Marthe Lemery

Entreprise limitée dans le temps, un salon du livre exerce une influence importante sur le développement d'habitudes de lecture parmi une population donnée.

Ainsi, les quelque 900 visiteurs du Salon du livre de l'Outaouais 1982, qui ont répondu à un questionnaire rédigé par l'Université du Québec à Hull, ont avoué être incités à lire davantage, à acheter plus de livres, à diversifier leurs champs de lecture et à s'informer davantage sur l'actualité littéraire, même après le départ des exposants du Salon.

Commandé par le comité organisateur du Salon du livre de l'Outaouais à une équipe de professeurs-étudiants de l'UQAH, le sondage réalisé l'an dernier avait comme objectif de dégager les retombées non économiques du Salon, et de dresser un profil des milliers de personnes qui en franchissent les tourniquets.

C'est en vertu de ces résultats qu'on peut avancer que le visiteur-type du Salon du livre de l'Outaouais est un individu ayant entre 20 et 40 ans, francophone et bilingue, qui exerce une profession libérale, et demeurant du côté québécois de la rive outaouaise.

Les deux-tiers des personnes interrogées dans le cadre de l'étude n'en étaient pas à leur première visite au Salon de l'Outaouais, l'ayant fréquenté à au moins une reprise au cours des années précédentes, tandis que 18 pour cent avouaient avoir déjà visité un ou des salons littéraires, ailleurs en province.

Ce sont, en bonne partie, des gens de Hull qui se déplacent pour assister au Salon du livre de l'Outaouais. Ils composent 42 pour cent de la clientèle du Salon, tandis que 23 pour cent viennent de Gatineau, 11 pour cent d'Ottawa, et 10 pour cent d'Aylmer.

Parmi ces gens, 59 pour cent reconnaissent lire 10 ouvrages et plus dans leur année, tandis que 20 pour cent se situent dans la catégorie des lecteurs de 5 à 10 livres par an.

### Un stimulant

Une visite au Salon du livre de l'Outaouais offre à l'ensemble de sa clientèle, un puissant stimulant à la lecture. La majorité des personnes interrogées ont reconnu acheter plus de livres depuis l'avènement du Salon littéraire dans leur région. Non seulement manifestent-elles un plus grand intérêt au loisir littéraire, mais ces personnes veillent également à ouvrir l'appétit de leurs enfants pour la lecture. De plus, 31,6 pour cent d'entre elles avouent avoir développé pour leur intérêt personnel, des activités d'écriture.

Les éditeurs-exposants ne sont pas les seuls à profiter des retombées économiques d'un Salon. Les libraires de l'Outaouais semblent pouvoir obtenir eux aussi leur part du gâteau, puisque près de 50 pour cent des répondants au sondage se disent incités à fréquenter une librairie, dans les mois suivant la tenue du Salon. D'autres, dans une proportion de 36 pour cent, signalent être tentés de recourir davantage aux services d'une bibliothèque, après une visite au Salon.



**Chantons avec Edouard & Micha**

**Spectacles quotidiens pour enfants au "Salon".**

**En vente au "Salon du livre de l'Outaouais" à notre stand.**



**Éléments de physique du bois**  
André Guillemette

Cet ouvrage sera très utile aux spécialistes de l'arboriculture, de la conservation forestière, de la construction, de l'ébénisterie. De plus, il fournira de précieux conseils à ceux qui ont pour hobby la culture des arbres d'ornement ou qui emploient le bois dans leurs travaux de loisir.  
Prix: 11,25 \$  
154 pages



**La vie paysanne de 1860-1900**  
Germain Lemieux

Comment nos grands-pères ont vécu, ce qu'ils ont inventé ou amélioré, les multiples adaptations de technique ou d'outillage qu'ils ont dû faire sur la ferme ou dans la forêt. C'est cet ensemble de connaissances que contient **La vie paysanne 1860-1900**.

Prix: 17,00\$ (couverture rigide)  
14,95\$ (couverture souple)  
240 pages



**Le four de glaise**  
Germain Lemieux

Le four traditionnel ou four de glaise qui a fait la renommée du pain d'habitant et de plusieurs autres mets traditionnels appréciés des gourmets les plus difficiles à satisfaire.  
Prix: 7,95 \$  
64 pages

Éditions FM

1113, rue Desnoyers, LAVAL, (Québec) H7C 1Y6 (514) 324-0712

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

9A — LE DROIT, OTTAWA, SAMEDI 5 MARS 1983

• Pour les libraires et bibliothécaires . . .

## Les retombées sont là

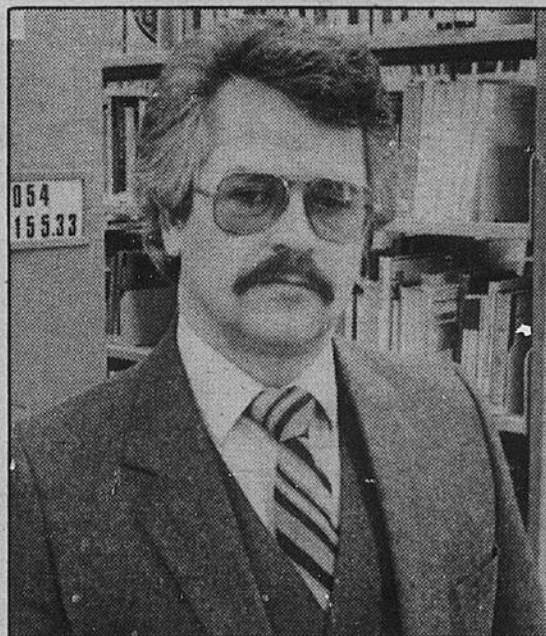
### LE DIFFUSEUR G. VERMETTE INC.,

invite les gestionnaires  
et économistes à  
une visite au kiosque

# 55

Nous distribuons les livres  
des éditeurs suivants:

- Editions Economica
- Banque mondiale
- Editions d'organisation
- Entreprise moderne d'édition
- Editions Bonnel
- C.L.E.T.
- La Société des comptables  
en management du Canada
- Programme de formation de  
l'homme et de la femme  
d'affaires inc.



Denis Boyer, le directeur de la Bibliothèque municipale de Hull, attribue l'augmentation de la fréquentation chez lui à plusieurs raisons, dont l'accessibilité, l'entourage et le confort des locaux à la Maison du Citoyen. Le coût des livres a peut-être une influence. M. Boyer prise l'apport du Salon du livre à la promotion de la lecture.

(Photo «LE DROIT» par Armand Legault)

par Edgard Demers

HULL — Si vous êtes d'avis que les bibliothèques et surtout les librairies voient d'un mauvais oeil un événement comme le 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais à cause de la clientèle qui leur échappe pendant cinq jours, eh bien, vous feriez mieux de changer d'idées. Les opinions sont très favorables, parfois enthousiastes, autant chez les bibliothécaires et libraires de Hull que d'Ottawa.

Cette unanimité se fait autour d'une philosophie commune. Tout ce qui s'accomplit dans le domaine du livre pour sensibiliser la population aux joies de la lecture sera bénéfique autant aux bibliothèques qu'aux libraires, car éventuellement, il y aura des retombées pour les uns et les autres.

Le mieux placé pour ces retombées est Jean-Jacques Loyer, propriétaire depuis 1980 des librairies Cartier-Mignault. L'une est juste au bas du Palais des congrès, à la Place du centre, et la seconde à proximité, au 157, Promenade du Portage.

L'ex-comptable Loyer, un avide lecteur de biographies et de traités de psychologie, déclare qu'un Salon du livre comme celui de l'Outaouais stimule l'intérêt dans la lecture pour des semaines. D'accord, les visiteurs vont acheter sur place. Toutefois, il y en aura qui prendront des notes et passeront ensuite chez leur libraire habituel pour leurs achats.

D'après le propriétaire de Cartier-Mignault, il est fort intéressant pour lui de rencontrer la clientèle pendant ou à l'issue d'un Salon. Ils demanderont «avez-vous tel livre?» et la plupart du temps «nous l'avons», car M. Loyer, qui décrit sa clientèle de la Place du centre avec un inventaire de \$100,000, comme «bien différente» de celle de la Promenade du Portage, avec un inventaire de \$85,000, tente d'être à un endroit comme à l'autre à la fine pointe de l'actualité littéraire.

Sur le prix des livres, Jean-Jacques Loyer est d'avis qu'ils sont chers. Mais tout a augmenté, les livres moins, toutefois. Ce n'est pas à cause du prix des livres qu'il a fermé sa troisième librairie, au centre Fleur de lys. Elle était mal située.

L'homme d'affaires Loyer souligne le grand intérêt pour le livre pour enfants. Il impute cet essor à l'influence du Salon du livre en bonne partie, où la

mère qui travaille a peut-être puisé l'idée de lire à sa progéniture en guise de compensation pour son absence.

Les opinions favorables émises par Jean-Jacques Loyer sont secondées par plusieurs autres libraires de Hull et d'Ottawa, eux plus éloignés pour des retombées directes. Chez Dussault, maintenant de la chaîne Demarc, aux Galeries de Hull, on abonde dans le même sens. Les libraires profitent éventuellement de ces salons du livre.

Non seulement Denis Boyer, directeur de la Bibliothèque municipale de Hull, se dit enchanté de la promotion bienveillante du livre qui se fait à ces salons, mais il y participera comme par le passé avec Laurette Mackey, de la Bibliothèque d'Aylmer, Michèle Toupin, de la Bibliothèque de Gatineau, et Jean-Pierre Germain, de la Bibliothèque centrale de prêts de l'Outaouais. Il y aura deux kiosques représentant l'alternatif à l'achat du livre et les autres services qu'offrent les bibliothèques, dont les périodiques, le microfilm, les fiches et le disque.

Selon M. Boyer, la fréquentation de la Bibliothèque à Hull a augmenté de 10 pour cent à chaque année depuis le déménagement de la rue Leduc à la Maison du citoyen, en 1980. Il attribue cette augmentation à plusieurs facteurs, dont un meilleur emplacement, avec 500 personnes sur place, des fonctionnaires à proximité, l'animation pour les petits et peut-être le coût du livre. Le plus grand confort des lieux est aussi un atout.

S'il y a eu augmentation dans la fréquentation, il en fut ainsi quant aux budgets, de mentionner Denis Boyer. En 1982, \$675,000, dont \$110,000 pour l'achat de livres, furent attribués à son service, qui comprend aussi la Galerie Montcalm. Cette année, les octrois se chiffrent par \$775,000, dont \$125,000 pour des nouveautés.

Lors des cinq jours du 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais, «Le livre, ça compte» autant pour le lecteur en général que les bibliothèques et les libraires. Denis Boyer et ses collègues dispenseront leurs connaissances avec plaisir aux visiteurs, mais ils auront les yeux et les oreilles ouverts pour des suggestions afin de mieux servir leur clientèle respective.

## VOYEZ AU STAND #86

### Nos plus récentes parutions

**Fasti Umbrici. Etudes sur le vocabulaire et le rituel des Tables Eugubines.**

par Willy Alfred Borgeaud

Collection d'Etudes anciennes de l'Université d'Ottawa

15 x 23 cm Vol. 1 264 p. 19\$

**Les successions ab intestat (9<sup>e</sup> édition)**

par Me Germain Brière

dans la COLLECTION BLEUE

15 x 22,5 cm 334 p. 21\$

**Mélanges offerts au révérend père Etienne Gareau**

Ouvrage collectif

21 x 28 cm 264 p. 21\$

**Art et louange. Les symboles de l'art sacré populaire dans l'adaptation chrétienne**

par Stanislaw Swiderski

15 x 22,5 cm 236 p. 12\$

**EDITIONS  
DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA**

65, avenue Haste  
Ottawa, K1N 6N5

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

«Le livre, ça compte»



**EDITIONS DANIELLE D'ANJOU**  
présentent  
**RECETTES D'APPRETS-NATURE**

Un outil culinaire simple et pratique qui vous permettra de déguster de nouveaux plats tout en réalisant des économies. L'alimentation naturelle à votre portée au kiosque 124-A du Salon du Livre de Hull.

**Dégustation:**  
Jeudi et vendredi de 19h à 21h  
Dimanche de 14h à 16h  
Au plaisir de vous rencontrer.

**Danielle D'Anjou**

**Au Salon du livre  
de l'Outaouais,  
venez découvrir  
que le Théâtre  
français du CNA  
existe pour vous  
et avec vous!**

Nos prochains spectacles:

**Oncle Vania**

d'Anton Tchekhov

au Théâtre, du 11 au 19 mars

«Irrésistiblement drôle!»

Francine Giroux, CDF, Répétiteur

**VENDREDI  
SOIR**

de Jean-Pierre Bergeron et Ghyslain Tremblay

au Théâtre, 8 et 9 avril



Centre national des Arts  
National Arts Centre

Teleticket 237-4400

## • La bibliothèque et l'informatique

# Une vision futuriste...

par Marthe Lemery

La bibliothèque de l'avenir pourra n'être qu'une banque, où seront stockés des milliers de disques et de cassettes de formes et de présentations uniformes.

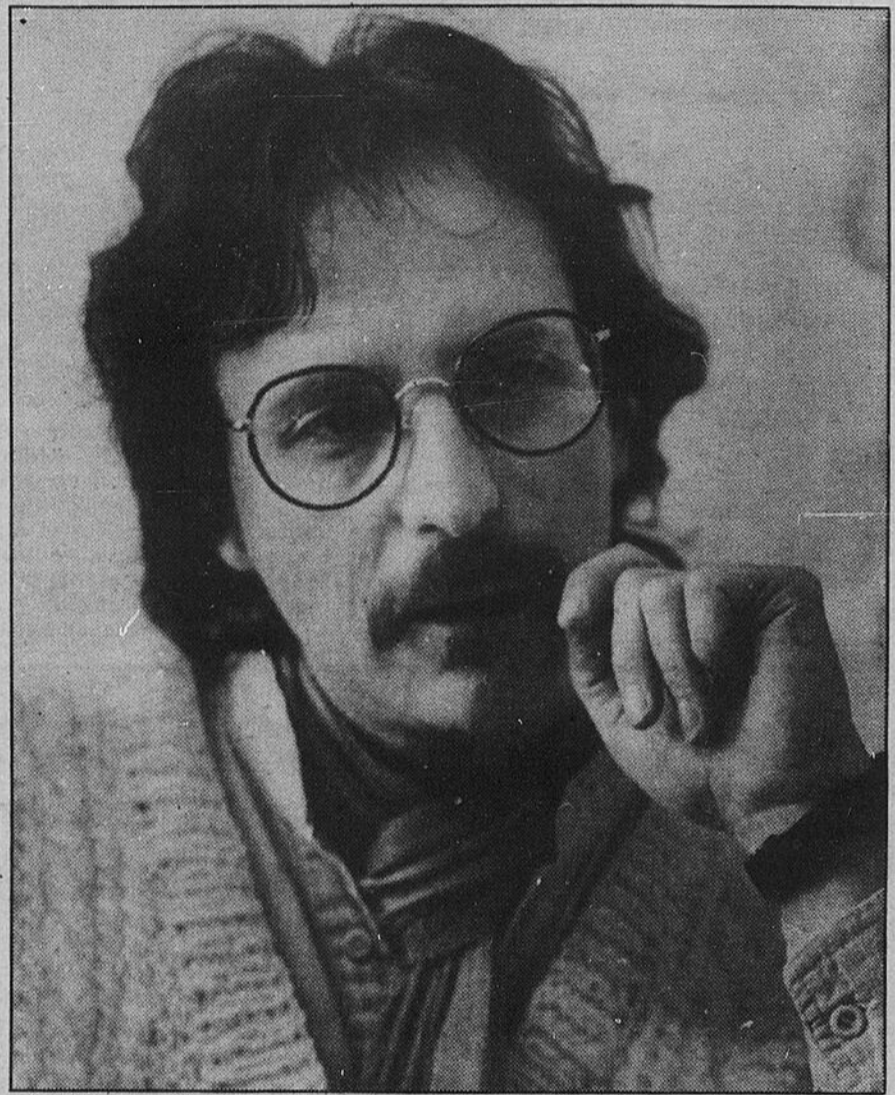
Cette vision futuriste repose, bien sûr, sur des spéculations hypothétiques, mais les chances qu'elle s'avère vraie sont fort élevées.

L'an 2000 verra-t-il la disparition du livre? Certains le croient, et mènent tambour battant une croisade en faveur de cette «espèce menacée d'extinction». D'autres, et c'est dans ce camp qu'il faut ranger Denis Bachand, professeur en communications et spécialiste des mass médias à l'Université d'Ottawa, estiment au contraire que «pour toutes sortes de raisons, dont l'attachement sentimental ou l'efficacité, le livre restera présent dans les sociétés de l'avenir».

Depuis l'apparition des écrans glauques d'ordinateurs, le débat entre les tenants de l'informatique au service de la culture, et ceux qui y voient une menace à la suprématie du livre, fait rage. La confrontation est réelle, et montre bien les résistances d'une société ayant fait du livre l'objet privilégié de sa culture et de son savoir, face à l'avènement d'un nouveau paradigme culturel fondé cette fois sur une fusion de l'écrit et du visuel.

«C'est Marshall McLuhan qui l'a dit: un nouveau medium intègre, modifie et dépasse le medium qu'il remplace. Je crois fermement qu'il en sera ainsi de l'ordinateur et des possibilités d'écriture et de traitement de textes qu'il apporte. Non seulement une société informatisée, en rendant plus facile l'acte d'écrire et en démocratisant la diffusion de l'écrit amènera-t-elle les individus à lire et à écrire davantage, mais elle étendra de manière phénoménale le champ des connaissances à la portée des esprits», dit M. Bachand.

Si l'invention des caractères mobiles d'imprimerie a permis au livre de révolutionner en profondeur les structures de la société, la mise au point d'une technologie informatique marquera l'entrée dans un monde nouveau, où l'acquisition du savoir ne reposera plus uniquement sur l'écrit. «Sans disparaître entièrement, le livre connaîtra des mutations importantes», prédit le professeur en communications. Par nécessité, les gens préféreront stocker sur disquette d'un millimètre d'épaisseur des oeuvres livresques, plutôt que de monopoliser des surfaces considérables pour loger leurs livres. De même, dès que l'ensemble des foyers sera équipé de micro-ordinateurs, la fonction première des bibliothèques telles qu'on les conçoit actuellement pourra tomber en désuétude, l'accès aux nombreuses banques de données remplaçant avantageusement le prêt de livres.



Denis Bachand, professeur en communications à l'Université d'Ottawa.

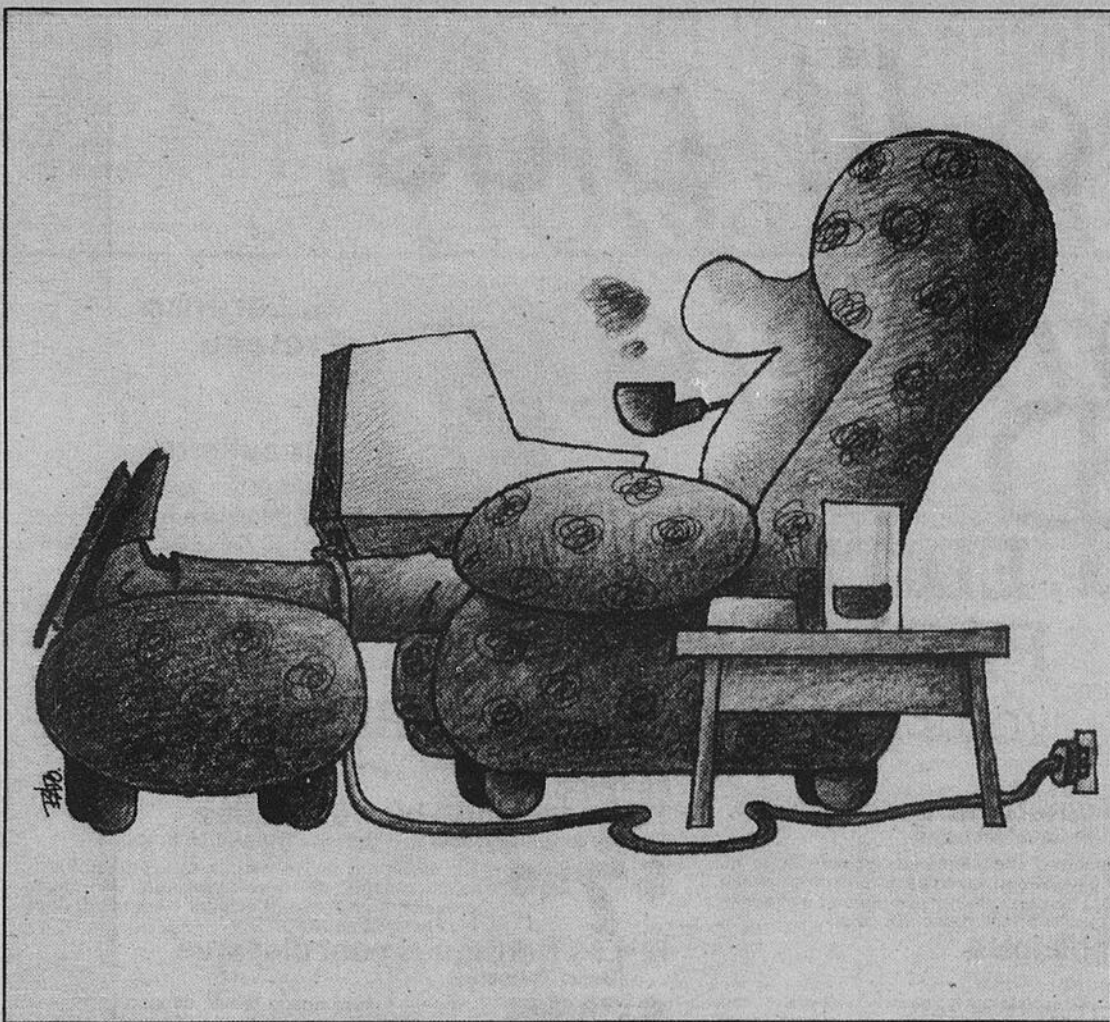
(Photo LE DROIT par François Roy)

Denis Bachand estime surfaites les craintes de ceux qui voient en l'informatique un instrument démoniaque de nivellement des cultures. Au contraire, pense-t-il, nous assisterons à une véritable démocratisation de la culture. «Il ne faut pas oublier que les nouvelles technologies n'apportent que des outils, pour simplifier un travail que nous effectuons déjà. L'individu restera générateur de ce qui s'écrira.»

Ceux qui secouent le plus violemment la sonnette d'alarme, dans ce débat du pour et du contre, sont ceux qui risquent de voir disparaître dans la prolifération de l'outillage informatique, leurs pouvoirs fondés sur une société de l'écrit. Car l'informatique, il est vrai, menace d'éliminer plusieurs postes hiérarchiques traditionnels, notamment dans le domaine du livre et de l'édition, et surtout d'ébranler les chapelles du savoir qui ont fait du livre l'objet sacro-saint de la connaissance.

«En l'an 2000, beaucoup plus de gens pourront, grâce à l'informatique, accéder au cercle encore restreint d'auteurs et d'écrivains. Mieux encore, un auteur aura la possibilité d'écrire, de réviser, de corriger, de traduire et de diffuser son livre, sans quitter son domicile, et surtout, sans passer par des intermédiaires qui se sont arrogés des pouvoirs énormes sur le dos des créateurs», dit Bachand.

«Des mandarins intellectuels ont fait du livre un objet-fétiche, méprisant tout autre mode d'accès au savoir qui n'était pas celui de l'écrit. Or, ce sont ces fétichistes qui, par ignorance et par crainte d'être détrônés, résistent le plus à l'invasion de l'informatique. Or, qu'est-ce qui importe vraiment, sinon la transmission de connaissances pour développer l'imaginaire humain. Le livre n'est qu'un outil. L'informatique, en l'intégrant, en fera un outil plus complet.»



## • Une naissance difficile...

# Du passé à l'avenir

par Marthe Lemery

En deuxième moitié du 15<sup>e</sup> siècle, une naissance difficile allait révolutionner la société et précipiter l'avènement des temps modernes.

Cette naissance n'était ni celle d'un grand homme, ni celle d'une doctrine inspirée. Elle s'est déroulée dans les ateliers vraisemblablement crasseux et puant l'encre d'un orfèvre de Mayence, en Allemagne, qui délaissant tôt sa profession, s'ingénia à mettre au point une technique simple d'impression.

Durant près de vingt ans, Johannes Gensfleisch, dit Gutenberg, travailla à l'invention d'un procédé d'imprimerie qui permettrait de reproduire et de diffuser, sur une vaste échelle, les éléments du savoir alors confinés aux fragiles manuscrits que des sectes religieuses ou intellectuelles conservaient jalousement.

S'il réussit à accoucher, au tournant des années 1450, d'une technique d'imprimerie à l'aide de caractères mobiles, les archives signalent, curieusement, l'absence de documents imprimés portant la griffe de Gutenberg. Mais on lui concède tout de même la paternité de cette technologie nouvelle qui, en permettant l'impression en série, allait du même coup entraîner l'apparition d'un support culturel d'importance inégalée: le livre.

Le premier livre imprimé que l'histoire reconnaisse est sorti, en 1457, de l'atelier de Johann Fust et Peter Schoeffer, ex-associés de Gutenberg. Ce «Psautier de Mayence» devait vite être suivi d'ouvrages d'inspiration religieuse, ou de grammaires élémentaires. Compte tenu du fort taux d'analphabétisation de la population européenne, le nombre de livres imprimés en circulation à travers ce continent à la fin du 15<sup>e</sup> siècle ne manque pas d'étonner: vingt millions d'exemplaires auraient été recensés au tournant de ce siècle, parmi divers pays totalisant ensemble 100 millions d'habitants.

Apanage des riches, des puissants, des lettrés et des hommes d'Eglise, le livre imprimé demeure à ses débuts

objet de curiosité et commodité de luxe. Mais au fur et à mesure que progresse l'alphabétisation des masses, se démocratise sa diffusion. On lit pour connaître la vie des saints, approfondir les Ecritures saintes, découvrir la sagesse des grands penseurs grecs ou latins, préciser ses connaissances grammaticales, mais aussi pour se divertir au contact des premiers romans de chevalerie ou écrits satiriques écrits dans les langues nationales.

Du coup, de société fondée sur une culture orale, l'Europe bascule dans celle de l'écrit et les langues européennes commencent à se figer. Les révolutions religieuses s'amorcent, suivies de révolutions politiques puis industrielles, toutes aidées par la libre circulation d'idées que permet l'imprimé. En véhiculant de nouveaux courants de pensée, en confrontant les idées, en élargissant les frontières intellectuelles, le livre secoue les fondements mêmes de la société et devient un puissant instrument de changement.

D'une présentation fort différente de celle du manuscrit, le livre imprimé adopte très tôt un aspect qui ne variera guère à travers les siècles: dès le début du 16<sup>e</sup> siècle, la page de titre fait son apparition, l'écriture romaine établit sa suprématie sur les autres types d'écriture, les pages sont numérotées, la longueur des chapitres déterminée, et la table des matières introduite. Ainsi structuré, le livre imprimé façonnera la psychologie de l'homme des temps modernes.

Jusqu'à l'apparition des journaux, nés dans le sillage de la révolution industrielle, le livre restera un instrument de transmission des connaissances insurpassé. Depuis l'avènement des mass media, son statut est menacé. Face aux techniques audio-visuelles, beaucoup plus englobantes que l'imprimé mais vulnérable par la fragilité de leur support le livre oppose sa permanence, sa perfection tant esthétique que matérielle.

On connaît le passé du livre, on vit son présent. Mais quel sera son avenir?

## • L'écran cathodique remplacera-t-il le crayon?

# Des livres à l'écran

par Marthe Lemery

Délaissant crayon et clavigraphe au profit de l'écran cathodique, l'écrivain de l'avenir concevra directement son oeuvre sur micro-ordinateur, profitant des programmes de traitement de texte, de correction grammaticale, stylistique et structurelle accouplés à son appareil.

Une fois terminé, son «livre» tiendra dans une mince feuille de plastique souple, et pourra être envoyé à quiconque en réclamera le retrait informatisé, à moins qu'il n'en fasse faire, sur imprimante, des copies plus traditionnelles.

De même, cet écrivain pourra «converser» par ordinateur interposé, avec son éditeur, ses lecteurs, d'autres écrivains, ou des traducteurs.

Déjà au point, cette technologie nouvelle qui pourra révolutionner l'écriture et le marché de l'édition n'a guère encore fait sentir son influence. La raison en est simple: le nombre de foyers équipés de micro-ordinateurs est encore trop restreint pour que puissent naître de véritables réseaux de création et de diffusion électroniques d'un produit livresque.

Si l'on estime à un peu moins de cinq pour cent le nombre de foyers possédant, à l'heure actuelle, un micro-ordinateur, des projections révèlent que plus de 40 pour cent de domiciles et une majorité d'entreprises auront le leur, vers l'an 2,000. Il faudra donc s'attendre à ce

que la «culture du livre» telle que nous la vivons depuis bientôt 500 ans, s'incline à l'aube du 21<sup>e</sup> siècle, devant une culture dont l'ordinateur en sera le support principal.

Déjà, chez nos voisins d'Amérique, plusieurs expériences sont tentées dans le domaine de la diffusion électronique de textes écrits par des auteurs, à partir de banques de données centrales. Ici même au Québec, les compagnies Sogiciel et Logidisque viennent d'entrer dans la course pour produire et distribuer des logiciels en français, destinés aux utilisateurs de micro-ordinateurs. Dans leur catalogue, on compte notamment quelques «récits interactifs», où le lecteur peut participer au déroulement de l'intrigue selon une grille de choix multiples.

Par sa filiale Sogiciel, le groupe Sogides, qui regroupe plusieurs éditeurs québécois d'importance, veut ainsi participer activement au virage technologique, et continuer à défendre son territoire, même dans une société ultra-informatisée. Sogiciel s'est notamment acquis la collaboration des Messageries ADP, qui détiennent la plus grosse part du marché québécois de distribution de livres.

Dirigé jusqu'à tout récemment par l'écrivain Pierre Turgeon, Sogiciel a innové dans le domaine de l'édition électronique, lorsque ce même M. Turgeon a écrit, en étroite collaboration avec un auteur américain, une oeuvre de fiction, rédigée simultanément en anglais et en français.

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

## Le Québec lit plus!

par Marthe Lemery

Voilà de quoi faire disparaître le vieux complexe d'infériorité culturelle du Québécois face à son «cousin» français. Des deux, c'est le premier qui remporte le titre de champion toutes catégories de la lecture.

Une étude comparée des habitudes de lecture des deux peuples permet en effet d'établir que le nombre de Québécois qui s'adonnent à la lecture est supérieur à celui des Français, d'une part, et qu'ils consomment d'autre part beaucoup plus de livres que leurs cousins d'outre-Atlantique, dans une période de douze mois.

Dévoilées récemment dans la revue Folio, des statistiques portant sur les habitudes des Français en matière de loisirs littéraires indiquent que 26% des Français ne lisent aucun livre pendant l'année, alors que les plus récentes statistiques recueillies par l'Institut québécois CROP sur le sujet font état d'une population de 16 pour cent qui n'ouvriraient jamais un bouquin.

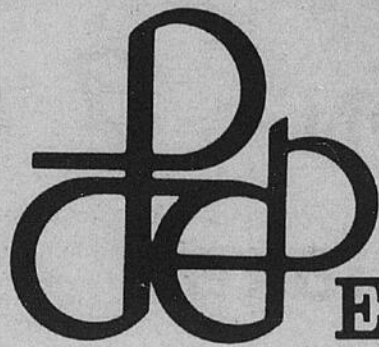
Si le nombre de lecteurs au Québec est supérieur à celui de la France, il en va de même du nombre de livres lus ici, annuellement. Chez nous, 77 pour cent des adeptes du loisir littéraire avouent lire 10 livres et plus en douze mois, alors que ce pourcentage n'est que de 55 pour cent, en France.

Même les «grands lecteurs» sont en nombre supérieur au Québec, avec 23 pour cent qui dévorent 50 livres et plus par année, tandis que cette catégorie, en France, ne recrute que 10 pour cent de l'ensemble des lecteurs.

Contrairement donc à la croyance populaire, les Québécois lisent davantage que les Français. Mais ce qu'ils lisent provient encore majoritairement de l'Europe francophone, la France étant au premier rang des exportateurs de livres au Canada français.

Pour l'année 1981-1982 seulement, Statistique Canada estime que les recettes brutes réalisées par l'importation de livres français au Canada ont totalisé \$120.5 millions, tandis que les livres français publiés par des éditeurs canadiens ont rapporté, eux, des recettes de \$44.3 millions. En comparaison, les éditeurs canadiens-anglais ont importé pour \$636.3 millions de livres, tandis que leurs propres publications ont rapporté \$225.4 millions.

S'il est difficile d'évaluer avec précision le nombre d'éditeurs français ayant pignon sur rue à l'intérieur ou à l'extérieur du Québec, en raison notamment de la petite taille de certains et des initiatives personnelles d'auteurs qui publient eux-mêmes leurs œuvres, Statistique Canada a recensé l'an dernier 52 éditeurs «officiels», parmi lesquels 48 ont fait paraître 1,383 titres nouveaux sur le marché. Le Canada anglais comptait, quant à lui, deux fois plus d'éditeurs qu'au Québec, soit 124, lesquels ont publié l'an dernier 3,280 nouvelles œuvres.



**LES ÉDITIONS PROTEAU Inc.**

vous présentent ses nouveautés



**M. Lorenzo Proteau**

**Aux auteurs**  
Soumettez vos manuscrits à notre comité de lecture. Nous comptons sur vous.  
*La direction*

**DEJA PARUS**

- 1 Grand-Mère Toinette m'a raconté**  
(L. Proteau) — préface: Oscar Mercure  
**\$7.95** Confidences d'une femme au déclin de sa vie, qui relate ses misères, ses joies, le difficile quotidien, images d'une époque révolue pleine de charmes, d'imprévus et de sacrifices. 200 pages.
- 2 La parlure québécoise**  
(L. Proteau)  
**\$7.95** Plus de 3,000 expressions typiquement québécoises nous font découvrir la richesse d'une langue laquelle, malgré ses lacunes, ne cesse d'évoluer. Un livre de références qu'il faut avoir à tout prix chez soi. 240 pages
- 3 Les placoteuses**  
(L. Proteau)  
**\$9.95** Deux vieilles filles, qui ne cessent de calomnier autrui, font une ultime tentative pour découvrir l'amour qui leur a toujours échappé. Un ensemble de situations cocasses qui sauront vous détendre. 330 pages
- 4 Chu don fier d'être québécois**  
(Métyvié)  
**\$5.95** Livre drôle dans lequel l'auteur démontre à quel point la vie est une succession caricaturale d'images cocasses. Un livre plein d'humour, exempt de méchanceté, qui vous fera passer d'agréables moments. 100 pages.
- 5 Douglas Bravo, le maquisard**  
(J. Côté)  
**\$14.95** Chaque pays a son Che Guevara. Comme l'ancien lieutenant de Fidel Castro, Douglas Bravo, célèbre révolutionnaire du Venezuela, symbolise la détermination et le courage. Une histoire tendre, passionnante et héroïque qui vous tiendra en alerte du début à la fin. 400 pages
- 6 Mes ancêtres**  
(L. Proteau)  
**\$50.00** Un beau livre à tirage limité qui intéressera surtout ceux qui s'interrogent sur la lignée des ancêtres qui vinrent s'établir sur les bords du Saint-Laurent. 500 pages

**FEVRIER 1983**

- 7 Mon dossier confidentiel**  
(Jean Charest)  
**\$6.95** Un livre original, pratique, un guide précieux qui permet de colliger des renseignements de toutes sortes et de mettre de l'ordre dans ses propres affaires. 150 pages.
- 8 L'Assurance-vie 500 questions-réponses**  
(L. Proteau) — Préface: Raymond Blais  
**\$12.95** Un ouvrage pratique attendu depuis longtemps, un outil de références indispensable à tous ceux et celles qui veulent se familiariser avec le monde de l'assurance-vie. 416 pages.
- 9 Le festival des concombres**  
(Marie-Andrée Boucher et Daniel Mativat).  
**\$8.95** Récit cocasse de l'organisation d'un festival comme il y en a des centaines au Québec. Situations désopilantes qui vous feront rire aux larmes. 210 pages
- 10 Le livre au féminin**  
(J. Côté, M. Chaput)  
**\$12.95** Ouvrage de références qui fait une large place à un dossier spécial sur la santé naturelle. Un dossier de 500 pages dans lequel les lectrices puiseront une mine de renseignements pratiques. 600 pages

**FEVRIER 1983**

- 11 La sexualité bien expliquée**  
(Dr Auguste Hébert) — Préface: Huguette Proulx.  
**\$7.95** Un document qui renseigne et approfondit certains aspects de la vie sexuelle. Un guide précieux susceptible d'éclairer les gens de tous les âges. 200 pages
  - 12 Les Nordiques sont disparus**  
(Gilles Tremblay)  
**\$8.95** L'auteur prouve que la réalité dépasse parfois la fiction. Fiction et réalité se confondent. Une succession de coups de théâtre qui emporteront le lecteur vers les cimes de l'imagination. 224 pages
- A PARAITRE EN AVRIL 1983**
- 13 L'île aux oiseaux**  
(Serge Côté)  
**\$7.95** Un livre plein de poésie et de tendresse dans la veine du Vieil et la Mer, d'Ernest Hemmingway. L'auteur laisse parler son cœur et communique intensément avec la nature. 100 pages
  - 14 C'é don beau d'être vedette**  
(Métyvié)  
**\$8.95** Encore une fois, Métyvié fait des siennes et nous offre un livre riche d'humour dans lequel diverses personnalités, surtout les artistes, apparaissent sous des traits cocasses. 200 pages

Recevez chez-vous ces livres sans frais additionnels. Nous assumons les frais de poste. Encercliez les numéros choisis dans l'espace réservé à cette fin.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

Complétez et retournez à l'adresse suivante:  
**BON DE COMMANDE**  
**LES ÉDITIONS PROTEAU INC.**  
263 de la Jemmerais, Boucherville, P.Q.  
J4B 1H2 Tél.: (514) 641-2026 ou 655-8553

Rabais de 10% pour commandes postales et téléphoniques seulement, de deux livres ou plus.

Nom: .....

Adresse: .....

Ville: .....

Code Postal: ..... Tél.: .....

AMERICAN EXPRESS      numéro de carte      Date d'expiration

MASTER CHARGE      numéro de carte      Date d'expiration

VISA      numéro de carte      Date d'expiration

CARTE BLANCHE DINERS CLUB      numéro de carte      Date d'expiration

Ci-inclus: Chèque  Mandat-poste  Montant \$ .....

Signature: .....

Nous acceptons les commandes téléphoniques pour les détenteurs de cartes de crédit. Ces livres sont également en vente chez votre fournisseur.

263, De la Jemmerais, Boucherville,  
J4B 1H2 — Tél.: 1(514) 641-2026 — 1(514) 655-8553

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

## Et l'Outaouais d'abord

13A — LE DROIT, OTTAWA, SAMEDI 5 MARS 1983

### RÉFORMATION

## C'est aussi mon affaire! J'y participe.

#### Comment?

Vous l'apprendrez en visitant le kiosque de la Commission de réforme du droit du Canada au Salon du livre de l'Outaouais du 9 au 13 mars 1983

#### Qu'en pensez-vous?

##### Protection de la vie

- Qui peut autoriser l'interruption d'un traitement médical?

##### Droit pénal

- L'intoxication criminelle devrait-elle être une excuse, un crime ou les deux à la fois?

##### Droit administratif

- Jusqu'à quel point les organismes administratifs influencent-ils votre vie de tous les jours?

#### Publications gratuites

La Commission vous fournit les réponses à ces questions — et à beaucoup d'autres questions qui vous intéressent — dans ses nombreux documents de travail et rapports disponibles *gratuitement*.

#### Je participe à la réforme du droit

- en visitant le kiosque de la Commission au Salon du Livre de l'Outaouais
- en consultant les documents
- en demandant la liste des publications
- en m'informant sur la façon de recevoir *gratuitement* les publications qui m'intéressent.

#### C'est un rendez-vous!

A bientôt...



Commission de réforme du droit  
du Canada

Law Reform Commission  
of Canada

Canada

par Marthe Lemery

De toutes les régions du Québec, l'Outaouais est celle qui compte, toutes proportions gardées, le plus haut taux de lecteurs assidus de journaux, de périodiques et de livres.

Cette conclusion statistique, si elle date de quelques années déjà, est renforcée par le nombre record de ventes au pro rata, que réalisaient les participants au Salon du livre de l'Outaouais depuis 2 ou 3 ans.

«Tous les éditeurs qui prennent part au Salon du livre de l'Outaouais sont unanimes: de tous les Salons auxquels ils participent, c'est au nôtre qu'ils obtiennent les meilleurs résultats», rapporte le directeur général du Salon, Jacques Poirier.

Une étude réalisée par le Centre de recherches sur l'opinion publique (CROP) en 1979, avait ainsi permis d'établir que 33 pour cent des personnes interrogées dans l'Outaouais reconnaissent lire «très souvent» des livres, ce qui plaçait notre région en tête de liste au Québec quant à la fréquence de lecture.

La même étude traçait du Québécois moyen, le profil de lecture suivant: intéressé tout autant par la lecture de journaux et de revues que par le livre, ses préférences, dans cette dernière catégorie, vont au roman, à l'ouvrage spécialisé, et aux biographies. Délaissant les services offerts par les bibliothèques, ce même Québécois préfère acheter ses livres, plutôt que de les emprunter, même si leur coût d'achat freine parfois sa fringale de consommation livresque.

### La lecture pratique avant toute chose

Les Québécois se passionnent pour les ouvrages pratiques portant sur le comportement humain et le développement de la personne, de même que des livres pratiques à portée générale, tandis que les oeuvres romanesques de toutes sortes, y compris les romans feuilletons et les romans à l'eau de rose, viennent au second rang de leurs préférences.

Voilà les conclusions qu'on peut tirer d'un tableau compilé par Statistique Canada à la suite d'une vaste enquête auprès de 3.5 millions de lecteurs québécois.

Le nombre de lecteurs, par catégories, s'établit ainsi:

	Régulièrement	Souvent
Biographies	200,000	670,000
Livres sur l'histoire et documentaires	235,000	605,000
Livres sur la religion les philosophies	130,000	390,000
Essais de psychologie	230,000	580,000
Ouvrages d'informations pratiques, concernant la personne	295,000	710,000
Ouvrages d'informations pratiques générales	385,000	780,000
Autres oeuvres non fictives	190,000	725,000
Science-fiction	205,000	480,000
Romans policiers et de suspense	260,000	535,000
Romans	545,000	585,000
Livres de «westerns»	80,000	220,000
Oeuvres de la littérature classique	110,000	331,000
Oeuvres dramatiques et contes	195,000	550,000
Poésie	120,000	390,000

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

## • Le livre d'artiste

# Allier art et écriture...

par Marthe Lemery

Edouard Manet, Verlaine, Charles Cros, Toulouse-Lautrec, Rodin, Picasso, Mallarmé en ont écrit. Plus près de nous, Jean-Paul Lemieux, Gabrielle Roy, Riopelle, Vigneault, Rousseau, Guy Robert y ont prêté leur plume et leur talent.

Conjugaison intime de l'art et de l'écriture, le livre d'artiste compte à peine cent ans d'existence, ce qui est peu dans une civilisation où règne en maître, depuis plus de 500 ans, l'imprimé. S'il n'est encore guère connu du public, c'est que tout, dans sa conception, sa confection et sa présentation, le destine à une clientèle de fins gastronomes de la culture.

Par ignorance peut-être de ce qu'il est vraiment, on lui prête plusieurs appellations. Livre de luxe, livre de qualité, mais surtout «beau livre» sont les plus courantes de ces expressions. En réalité, le «Livre d'artiste», dans son acception moderne, englobe plusieurs réalités livresques, qu'on pourra mieux connaître en visitant la Galerie d'art Montcalm, à Hull, du 9 mars au 5 avril. Organisée par Marie-Jeanne Musiol, Guy Desjardins, de la Galerie l'Estampe, et Marie Guédo, de l'Université d'Ottawa, en collaboration avec les responsables du Salon du livre de l'Outaouais, l'exposition qui y tiendra alors l'affiche présentera une cinquantaine de livres, de factures différentes, mais qui tous restituent, dans une forme originale, la rencontre privilégiée d'un artiste graveur et d'un écrivain.

C'est en France, en 1874, que Charles Cros et Edouard Manet ont donné naissance au livre d'artiste avec «Le fleuve», illustré de 8 eaux-fortes originales du célèbre peintre impressionniste, dont il fut publié cent exemplaires, signés et numérotés à la main par l'auteur et le graveur. Ces caractéristiques ont permis de distin-

guer le livre d'artiste du simple livre illustré, à grand tirage, ne comportant aucune signature, et dont l'élément pictural prolonge de manière descriptive l'oeuvre écrite.

«Le livre d'artiste est défini par des critères matériels: l'édition limitée, du papier de qualité, des exemplaires numérotés et signés par l'auteur et par l'artiste, mais surtout, par une exigence bien précise quant à l'illustration d'un texte au moyen d'estampes originales ou d'estampes d'interprétation», écrit Claudette Hould, dans le premier répertoire du livre d'artiste publié par la Bibliothèque nationale du Québec.

Aussi appelé livre de bibliophilie, ce type de livre résulte

d'une démarche commune entreprise par l'artiste et l'écrivain ou poète, où l'art visuel répond à l'art littéraire dans un dialogue intime. Souvent présenté dans un coffret ou un boîtier original, le livre de bibliophilie aura un tirage variant entre un et 300 exemplaires. A moins de presser lui-même ses gravures, l'artiste aura recouru à un artisan-pressier chevronné, qui imprimera sur un papier choisi avec autant de soins que le caractère typographique, la partie visuelle.

Si on voit apparaître au Québec les premiers livres d'artistes dès 1920, ce n'est que trente ans plus tard que les artistes-graveurs s'y intéresseront de près, sous l'impulsion donnée à la gravure moderne

par Albert Dumouchel. Au cours des années 70, 193 livres d'artistes ont été imprimés et publiés au Québec seulement, et le nombre de parutions signalées depuis 1980 laisse prévoir une activité encore plus grande dans ce domaine, durant les 10 prochaines années.

### Le livre conceptuel

Présenté également sous le titre générique de «livre d'artiste», le livre d'art conceptuel présente des caractéristiques tout à fait distinctes. C'est aux Etats-Unis et en Angleterre qu'il fleurit tout particulièrement, depuis les années 60, alors que des artistes y ont entrepris de faire du livre un lieu de réflexion sur l'art visuel. Le livre conceptuel étonne, par sa forme, son

contenu. Il aime provoquer, remettre en question et l'Art, et le livre. Contrairement au livre de bibliophilie qui, dans sa présentation soignée, invite au respect, le livre conceptuel est fait pour être manipulé, touché, diffusé sur une grande échelle. S'il fait appel au langage, ce sera pour l'asservir à l'image, à la recherche visuelle.

Le livre conceptuel renvoie son écho dans le livre-objet, où, là aussi, un artiste «habille», sous une forme inusitée, un message écrit. Ce peut être un rouleau de papier hygiénique où sont

calligraphiés des poèmes de circonstance, où un tube de pâte dentifrice, renfermant des nouilles alimentaires en forme de lettres de l'alphabet.

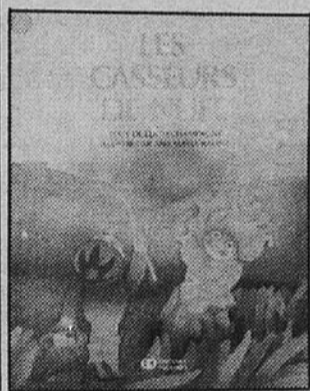
Ces diverses manifestations du livre d'artiste sont recherchées par les collectionneurs qui y trouvent, plus qu'un investissement dans

l'art, une forme de plaisir artistique, un contact étroit avec l'Art et l'Écriture. Si on peut consulter, à la Bibliothèque nationale du Canada, ou du Québec, plusieurs de ces livres d'artistes, seule la Galerie Aubes, située au 3935 St-Denis, à Montréal, tient régulièrement des expositions-ventes.

«Le livre, ça compte»

## NOUVEAUTES

### LES CASSEURS DE NUIT

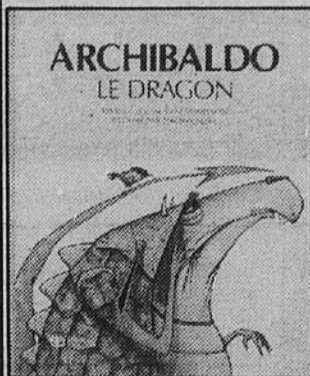


Texte d'Edith Champagne  
Illustré par Anna-Maria Balint  
Coll. "Toupie"

\* Format: 21,5 x 26,7 cm  
Age: 4 ans et plus \* 16 pages \* 3,95\$

Julie, une enfant égarée, rencontre Dominule, un merveilleux petit bonhomme. Amenée au royaume fascinant de Dominule, elle apprend à "casser la nuit". Ce conte, agréable et fantaisiste, exceptionnellement illustré, rend compte, tant au niveau du texte que de l'image, des jeux d'ombre et de lumière de la nuit.

### ARCHIBALDO LE DRAGON



Texte de Louise Vanhee-Nelson  
Illustré par Philippe Béha  
Coll. "Toupie"

\* Format: 21,5 x 26,7 cm  
Age: 6 ans et plus \* 28 pages \* 4,95\$

C'est l'histoire d'un dragon détraqué et malade qui se fait opérer pour récupérer sa force de lance-flammes. Dans ce conte, texte et illustrations rivalisent d'humour et de fantaisie. Un récit qui émerveillera certes les enfants, mais aussi les anciens enfants.

En vente chez votre libraire habituel

ep ÉDITIONS PAULINES

3695, boul. Henri-Bourassa-Est  
Montréal, Qué., H1H 1L1  
Tél.: (514) 322-7341

EH

LES EDITIONS HERITAGE

présentent

## «vis-à-vies»

Des récits vécus qui se lisent comme des romans!



### UNE FILLE COMME MOI

par Sylvie B.

Issue d'un milieu familial défavorisé sur le plan matériel et sur le plan affectif, Sylvie a vite fait de se retrouver d'abord au pensionnat, puis à l'école de réforme. Toujours rebelle, elle connaît une longue suite de mésaventures qui la laissent toujours aussi marquée par une vie qu'elle n'a pas choisie.

176 p. \$12.95



### ISOLA

par Jean Dumas

Isola, c'est le prénom d'une adolescente mystérieuse et séduisante qui s'est infiltrée entre le quotidien et l'imaginaire d'un homme secoué par un récent divorce. Dans ce journal intime, l'amour et l'innocence triomphent du cynisme, le rêve se métamorphose en expérience...

176 p. \$12.95



# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

• Une occasion de renverser les rôles...

## La présence ontarienne

par Edgard Demers

OTTAWA — Les Hullois qui considèrent avoir trop souvent à traverser à Ottawa pour s'alimenter culturellement auront meilleure conscience, du 9 au 13 mars, alors que les gens de la rive ontarienne se rendront au Palais des congrès de Hull à l'occasion du 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais. La participation des francophones de l'Est de l'Ontario a toujours été forte, «surtout dans les écoles», selon le président Jacques Poirier. Cette année ne fera pas exception à la règle, bien au contraire.

En lisant ailleurs en ces pages, on apprendra la belle collaboration de Liana Vanderbellen, de la Bibliothèque nationale du Canada; de Frank Ditrolio, de l'Université d'Ottawa; du Père Gaston Rioux, o.m.i., de l'université Saint-Paul, en ce qui a trait au Salon du livre ancien. Mais il ne faut pas passer sous silence l'encourageante participation des enseignants ontariens et de leurs élèves à des concours de dessins, de textes dramatiques, etc. Cet enthousiasme se retrouve également chez les gens questionnés dans le monde de la bibliothèque et de la librairie.

Gilles Frappier, directeur de la Bibliothèque municipale d'Ottawa et secrétaire-trésorier du conseil d'administration, voit «tout à fait d'un bon œil ces Salons, car je les considère essentiels puisqu'ils donnent l'occasion assez unique de se familiariser en un même lieu et en une période de temps raisonnable sur la production récente dans le livre».

Pour ce qui est des retombées, M. Frappier pense qu'il y en a, «ça ne nuit sûrement pas». Quant à l'influence à l'issue de ces Salons, «il est assez difficile à évaluer». Dans un an, toutefois, la Bibliothèque municipale d'Ottawa, dont le

budget est passé de \$7,109,400 (\$895,000 pour des achats de livres) en 1982 à \$7,681,700 (\$1 million pour achats) en 1983, sera peut-être en mesure d'offrir des statistiques sur les habitudes de lecture de sa clientèle à cause de son nouveau système automatisé.

Dans les années 80, il y a eu augmentation de 3% de la fréquentation dans les diverses bibliothèques municipales d'Ottawa. Quant à la consultation et aux livres de référence, des volumes très chers, l'augmentation est de 10 pour cent.

Gilles Frappier, qui est originaire de Papineauville, est particulièrement fier des programmes pour enfants dans les bibliothèques. Outre le livre, il y a des spectacles de marionnettes, des pièces de théâtre et des séances de cinéma. On prépare très jeune la clientèle de demain.

Chez les libraires de la capitale, Pierre Levesque, qui vient d'acheter Dussault, sur Dalhousie, pour en faire la librairie Trillium, fleur symbolique de l'Ontario, soutient que le Salon du livre de l'Outaouais est «une in-

fluence positive». Il parle en connaissance de cause.

Pierre Levesque a passé 18 ans dans le domaine. En tant que directeur des achats chez Dussault, il a visité les salons du livre du Québec. Il a même passé cinq ans dans le livre français à Toronto.

Tout comme Jean-Jacques Loyer, à Hull, le nouveau propriétaire de Trillium mentionne que plusieurs visiteurs achèteront sans doute au Salon, mais noteront davantage afin de se procurer ces livres chez leur libraire fa-

vori. Après avoir appuyé sur le grand service que rend le Salon de l'Outaouais parce qu'il «rend le livre accessible», Pierre Levesque ajoute qu'il est le meilleur salon régional au Québec.

Normand Savard, du Coin du livre, ne dément pas ce qui a été dit quant aux retombées éventuelles pour le libraire. Comme ses collègues, il fréquentera avidement le Palais des congrès, du 9 au 13 mars. M. Savard y recherchera les nouveautés, mais surtout les nouvelles maisons

d'édition, en particulier les petites qu'il n'y a pas moyen de rencontrer autrement.

Gamil Sadek, propriétaire de la Librairie de la capitale au Centre national des arts, parle du 4<sup>e</sup> Salon avec enthousiasme. D'après lui, «tous les effets sont bénéfiques». Si le public dans certains cas se sent intimidé par les librairies, il l'est beaucoup moins après une visite à un Salon.

L'intérêt de M. Sadek est plus marqué que la plupart des autres libraires. Il aura un kiosque au Palais

des congrès, où il représentera les éditeurs Gallimard et Flammarion. C'est la troisième année que Gamil Sadek participe de cette façon à cet événement.

Le propriétaire de la Librairie de la capitale observera de près les autres éditeurs, dont Sogiciel, car il s'inquiète du micro-ordinateur qui s'est tant vendu à l'approche des Fêtes.

M. Sadek en ressortira avec de nouvelles idées.

C'est aussi ça, un Salon du livre.

LES EDITIONS GUERIN  
VOUS INVITENT  
AU SALON DU LIVRE  
DE L'OUTAOUAIS INC.

ILS  
OCCUPERONT  
LES  
KIOSQUES  
1 et 2



**guérin** éditeur limitée

4574, rue SAINT-DENIS  
MONTREAL, QUEBEC, CANADA H2J 2L3  
TÉLÉPHONE (514) 842-3481

### Radio-Québec

vous souhaite la bienvenue au  
**4<sup>e</sup> Salon du Livre  
de l'Outaouais.**

Venez assister aux enregistrements de l'émission DROIT DE PAROLE animée par Claire Lamarche et de l'émission TELESERVICE animée par Claude Saucier, Lise LeBel, Louise Faure, France Dauphin et Yves Hamel, à la salle de spectacle du Palais des congrès.



**DROIT DE  
PAROLE**  
Mercredi,  
9 mars  
à 17h



**TELESERVICE**  
Jeudi,  
10 mars  
à 15h 30 et 19h 00

Des laissez-passer seront disponibles au kiosque de Radio-Québec.

L'autre  
télévision



Radio  
Québec Outaouais

Hull  
**30**  
Cable 8

Chapeau  
**23**

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

## Des auteurs de quatre provinces

par **Edgard Demers**

**HULL** — Si les auteurs ont commencé par se faire tirer l'oreille pour assister aux premières éditions du Salon du li-

vre de l'Outaouais, il y a eu volte-face dans leur attitude pour le quatrième rendez-vous, du 9 au 13 mars, au Palais des congrès de Hull. Au

fait, plusieurs grands noms de la littérature et de la dramaturgie canadiennes-françaises ont accepté de bonne grâce l'invitation du comité organi-

sateur. Donc, en passant d'un kiosque à un autre, si vous avez l'impression de voir un Gratien Gélinas, un Yves Thériault, un

Michel Tremblay, Claude Jasmin, Yves Beauchemin, Raymond Lévesque ou Paolo Noël, une Jovette Marcheseault, une Denyse

Guénette ou une Charlotte Boisjoli, eh bien, il ne s'agira pas de sosies, mais de ces personnalités de renom en chair et en os. Ils seront sur place pour dédicacer leurs ouvrages, parfois plus d'une journée.

En plus, on retient les noms des éditeurs Jacques Hébert et Victor Lévy Beaulieu. Ces messieurs participeront au premier Colloque des auteurs francophones du Canada.

Ces échanges de points de vue et ces ateliers sont à l'horaire des jeudi et vendredi, 10 et 11 mars, à la maison du Citoyen. Le premier jour, à 14 heures, il y aura débat intitulé «Le rôle de la critique en littérature», à la salle Mont-Bleu, que co-animeront Marcel Labine et Jacques Samson, tandis qu'en atelier, à la salle Tétréau, se discutera «Les contrats d'édition et les droits de prêt publique».

Le 10 mars également, à 19 heures, au premier débat public sur le «Rapport auteur-société» sera entamé à l'Agora. «L'auteur est-il une espèce à protéger?» Les panelistes Yves Thériault, Melvin Gallant, du Nouveau-Brunswick, le poète Stéphane Albert Boulais, Pierre-Paul Karsh, de Toronto, Annette St-Pierre, du Manitoba, et Jacques Hébert répondront à la question à leur manière.

Le vendredi 11, toujours à l'Agora et à 17 heures, l'objet du deuxième débat public sera «Les Salons du livre sont-ils des centres d'achat?» Cette fois, ce sera au tour de Claude Jasmin, Yves Beauchemin, Simone Monet-Chartrand, Victor Lévy Beaulieu et Lorenzo Michaud de débattre la question.

Ce débat sera précédé d'une conférence, à 14 heures, par Piere Turgeon, à la salle Vanier. Le représentant du groupe Sogiciel a intitulé sa causerie «Les technologies nouvelles et la littérature». A la même heure, en atelier, à la salle Mont-Bleu, Michel Paré, un expert en la matière,

traitera des «Droits d'auteur au Canada».

Ce Colloque des auteurs francophones devrait être fructueux pour des rencontres entre des écrivains des quatre provinces représentées, notamment, outre les déjà mentionnés, Hermé-négilde Chiasson, Dyane Léger, Gérald Leblanc et Rose Després, du Nouveau-Brunswick; Roger Léveillé, du Manitoba; Doric Germain, Robert Dixon et Gaston Tremblay, de l'Ontario, ainsi que les nombreux membres de l'Association des auteurs de l'Outaouais québécois, dont Normand Rousseau, Jacques Michaud, Louise Paradis, Dean Dussault, Jacques Flamand, etc. Aussi y aura-t-il Gaby Déziel-Hupé, Jacques Lamarche et Martine Perrault, à douze ans sûrement la plus jeune romancière du 4<sup>e</sup> Salon du livre et probablement de tous les autres au Québec.

Il est intéressant de constater que de plus en plus, les auteurs prennent en main leurs affaires. Il est temps qu'ils reconnaissent que leur responsabilité va au-delà d'écrire un livre. Ils doivent s'assurer dans la mesure du possible que leurs ouvrages atteignent lecteurs et lectrices.

Si vous demandez à Jacques Poirier comment il explique le fait que les auteurs semblent de plus en plus accessibles au Salon du livre de l'Outaouais, il a une réponse simple: «Peut-être qu'on fait de plus en plus notre marque dans le domaine».

Si vous posez la question évidente quant à l'orientation du Salon, le président-directeur général et âme de cette phénoménale réalisation ajoute: «On s'en va, bien sûr, vers l'élément francophone international, comme le laisse entendre le Festival de la poésie mondiale dans le cadre du 5<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais, mais pas au détriment de la francophonie régionale ou nationale».

### MARTINE PERRAULT romancière à 12 ans



#### UN ROMAN ÉTONNANT!

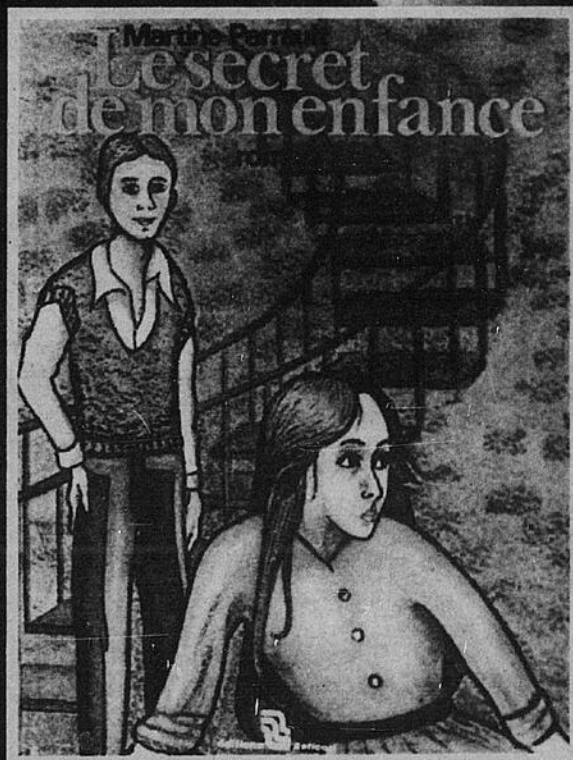
Quel est donc ce fameux secret qui hante les familles Boncourt et Rivier depuis plusieurs années? Hélène et Michel, les deux protagonistes de cette histoire, le découvriront... au prix de mille et une aventures.

Voici un roman un peu spécial, écrit par une toute jeune auteure. En effet, MARTINE PERRAULT n'a que 12 ans. Originaire de Montréal, elle habite la région d'Ottawa depuis près de deux ans. Elle a composé son roman dans le cadre d'activités scolaires.

Martine Perrault, LE SECRET DE MON ENFANCE, Hull, les éditions Asticou, 1982, coll. Jeunessatout, 92p., 5,95 \$  
Distribution en librairie: Diffusion Prologue inc.

éditions  Asticou

LES ÉDITIONS ASTICOU ENRG.  
46a, rue Saint-Raymond / Hull (Québec) J8Y 1R7  
(819) 776-5841



# Apple OUVERTURE OFFICIELLE

PREMIERE  
FOIS DANS  
L'OUTAOUAIS

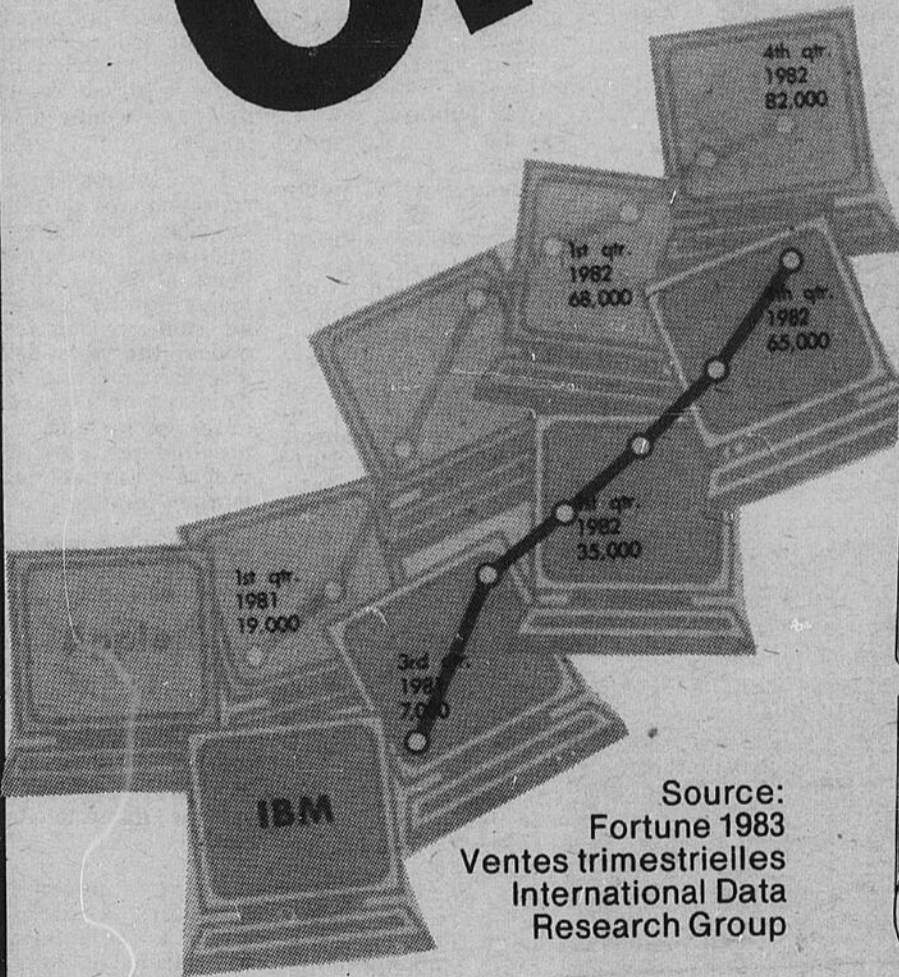
- Les premiers dans le monde de l'ordinateur personnel
- La plus grande variété de logiciel français
- La plus grande variété de logiciel éducatif, professionnel et pour les affaires.

## NOUS SERONS AU SALON DU LIVRE!

Voyez le tout nouveau Apple //e et les programmes SOGICIEL "REDACTEUR" et "ORGANISATEUR" ainsi qu'une GRANDE VARIETES DE JEUX

**APPLE et SOGICIEL**  
*un mariage parfait.*

*Possibilité d'inscription et cours d'initiation à l'ordinateur*



Source:  
Fortune 1983  
Ventes trimestrielles  
International Data  
Research Group



**apple computer**

® Distributeur Autorisé  
ORDINATEUR 2001

**Bientôt au**

146, Promenade du Portage, Place du Portage, Phase IV, Hull, Québec

# 4<sup>e</sup> Salon du livre de l'Outaouais

19A — LE DROIT, OTTAWA, SAMEDI 5 MARS 1983

• Yves Thériault, président d'honneur

## Le salon le plus dynamique du Québec...

par Murray Maltais

L'écrivain Yves Thériault ne participera qu'à un seul salon du livre cette année: celui de l'Outaouais, dont il est le président d'honneur.

Pourquoi celui-là? «Parce que c'est le plus dynamique au Québec», nous a dit le plus prolifique des auteurs québécois, rejoint à son domicile de Rawdon.

Pour Jacques Poirier, organisateur du Salon qui se tient du 9 au 13 mars au Palais des congrès de Hull, on a choisi de rendre hommage à Yves Thériault parce qu'il est «l'écrivain par excellence, un fidèle collaborateur et que c'est lui qui a vendu le plus de livres au Canada français».

C'est la première fois que le Salon du livre décide d'honorer un écrivain. L'an prochain, a précisé M. Poirier, on tentera de s'assurer de la présence d'Anne Hébert. Les démarches seraient longues et difficiles, mais Jacques Poirier a d'ores et déjà commencé à les entreprendre.

Il y a deux ans, c'est le Salon du livre de Drummondville qui rendait hommage à Thériault; l'année précédente, c'était celui de Sherbrooke.

### L'écriture

L'auteur d'Agaguk a cependant confié au journaliste qu'il trouvait le fait d'écrire «de plus en plus plate». Après avoir publié 39 livres pour adultes et une trentaine de livres pour enfants, on a bien le droit de se reposer!

Pourtant, Yves Thériault ne se reposera pas. Il achève la rédaction d'un roman dont le thème central repose sur le chamanisme, qui paraîtra l'automne prochain. Quel en sera l'éditeur? Toujours fidèle à son habitude de négocier de façon serrée, l'écrivain préfère en taire le nom. Même mutisme du côté d'un prochain contrat avec First Choice/Premier Choix: il se rendait à Montréal, le jour où le DROIT l'a rejoint au téléphone, discuter avec des administrateurs du réseau francophone national de télévision payante.

Après un hiver qu'il qualifie de tranquille, Thériault entamera au printemps la tournée de 38 bibliothèques à travers le Québec. A 67 ans, pareil engagement ne l'effraie pas, au contraire.

Lors du Salon du livre de l'Outaouais, les télévisions régionales de Radio-Québec et de Radio-Canada doivent produire chacune une émission spéciale sur l'écrivain. C'est aussi Radio-Canada qui l'a engagé afin de donner, lors du Salon, des ateliers portant sur l'écriture radiophonique et télévisée. Une plaque, oeuvre d'un artiste de la région, lui sera remise: elle

représentera la page couverture de l'édition originale d'Agakuk, le livre qu'il déclarait aimer le moins, mais qui s'est le plus vendu.

### Des oeuvres moins connues

On oublie souvent que Thériault est aussi grand écrivain de radio (surtout) et de télévision. Au Salon du livre de l'Outaouais, on annoncera la parution prochaine du livre de M. Jean-Paul Moreau, ne portant que sur cet aspect de son oeuvre.

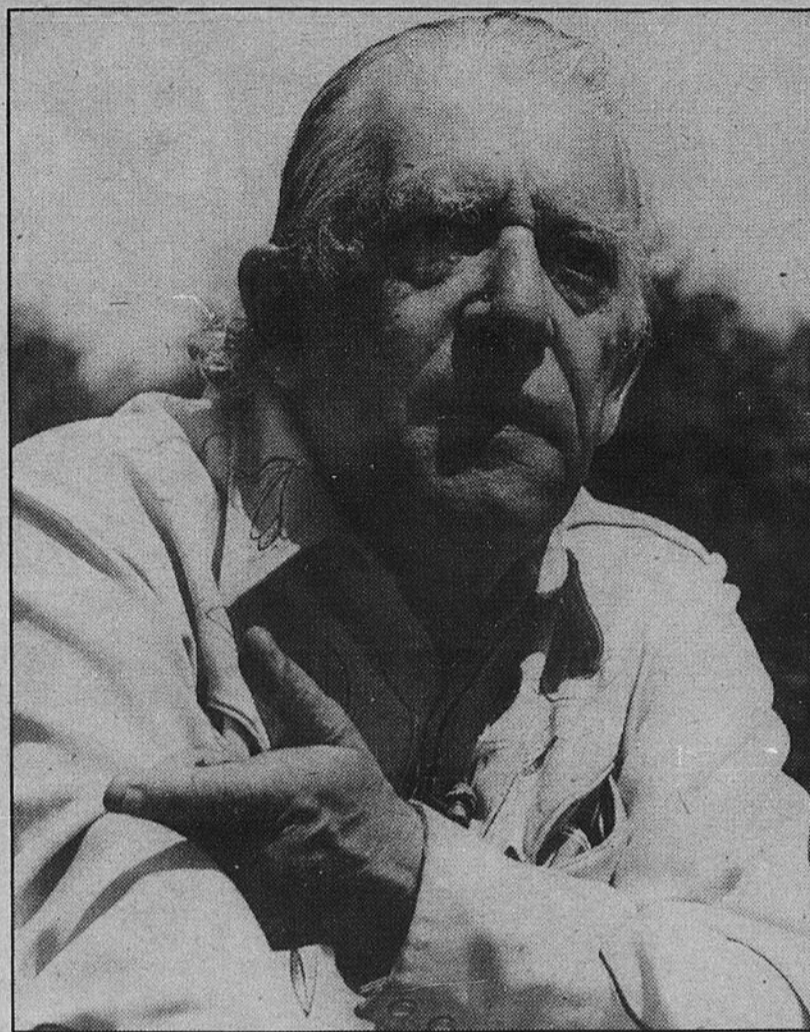
Après 18 heures d'entrevues avec l'écrivain et des recherches de Bénédicte M. Moreau estime les oeuvres de Thériault destinées à la radio et la télévision au nombre d'environ 1,400. C'est la radio qui demeure son médium de prédilection, ses textes pour la télévision ne se chiffrant qu'à 56.

Ces textes, qui durent entre 10 et 90 minutes, sont en grande majorité originaux: adaptations et traductions n'atteignent pas la cinquantaine. Ils vont des séries de toute nature à des contes et furent diffusés principalement dans des postes de radio montréalais (CKAC, CKVL et Radio-Canada, notamment). On note 569 épisodes diffusés par Radio-Canada, des adaptations du célèbre roman de Louis Hémon, Maria Chapdelaine, ainsi que trois textes écrits en anglais pour la CBC.

M. Moreau rappelle par ailleurs que le tout premier texte de Thériault diffusé à la radio le fut par le poste CKCH de Hull, en 1940. c'était un conte, intitulé La louve.

Le livre de Jean-Paul Moreau doit paraître chez Asticou, l'hiver prochain. Il comprendra une introduction, vraisemblablement un compte rendu d'entrevues et, bien entendu, une bibliographie détaillée de l'oeuvre radio-télé d'Yves Thériault.

«Le livre, ça compte»



Yves Thériault, président d'honneur du quatrième Salon du livre de l'Outaouais, qui se tient du 9 au 13 mars.

(Photo d'archives)

## La Société nationale des Québécois de l'Outaouais



La Société nationale des Québécois est fière d'attribuer à l'occasion du Salon du Livre, le prix littéraire de l'Outaouais d'une valeur de mille dollars à un auteur de notre région.

Le prix sera remis le jeudi 10 mars à 19 heures.

*Bienvenue à tous.*

**Pour un peuple meilleur.**

C.P. 1998, Succ. B  
Hull, Québec.

**Tél.: 776-4114**

# Table des matières

- Place à l'animation — page 2
- L'âme du Salon du livre — page 3
- Que faire des vieux livres? — page 4
- Un Salon du livre ancien — page 5
- On achète plus et mieux — page 6
- Yves Thériault, président d'honneur — page 7
- Un puissant stimulant... — page 8
- Les retombées sont là... — page 9
- Une vision futuriste — page 10
- Des livres à l'écran? — page 11
- Le Québec lit plus! — page 12
- Et l'Outaouais avant tous... — page 13
- Allier art et écriture — page 14
- Une exposition bien spéciale — page 15
- La présence ontarienne... — page 16
- Des auteurs de quatre provinces — page 17